Documents de recherche

Études analytiques

Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada

par Abdurrahman Aydemir, Wen-Hao Chen et Miles Corak

N° 267

Statistics Canada Statistique Canada

Canada

Études analytiques
Série de documents de recherche

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, la statistique informatique et la simulation. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires, critiques et suggestions. Une liste des titres figure à la fin de ce document.

Les documents de la série sont distribués aux établissements de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ces documents peuvent être téléchargés du site Internet *www.statcan.ca*

Comité de révision des publications
Études analytiques, Statistique Canada
24e étage, Immeuble R.-H.-Coats
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
(613) 951-1804
(613) 951-1667

Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada

par

Abdurrahman Aydemir
Wen-Hao Chen
et
Miles Corak

11F0019 No 267
ISSN : 1205-9161
ISBN : 0-662-70449-5

Études sur la famille et le travail
24-J, Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa, K1A 0T6

Comment obtenir d'autres renseignements :
Service national de renseignements :1 800 263-1136
Renseignements par courriel : infostats@statcan.ca

Le document est disponible sur Internet : (www.statcan.ca)

Octobre 2005

Une première ébauche du document a été présentée à l'atelier sur les questions liées à l'immigration organisé par Statistique Canada en mars 2005, aux réunions de l'Association canadienne d'économique tenues à l'Université McMaster en mai 2005 et à la réunion de juin 2005 de l'European Society of Population Economics ainsi qu'aux séminaires tenus à l'Université Queen's, Statistique Canada et The University College of London. Les auteurs remercient les participants, particulièrement Nathan Grawe, Mikal Skuterud et Christopher Worswick, de leurs commentaires constructifs.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'industrie, 2005

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

This publication is available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

1. Introduction 5
2. Cadre d'analyse 6
3. Vue d'ensemble descriptive 11
4. Résultats des moindres carrés – Élasticité moyenne 13
5. Capital social et égalité des chances 16
6. Conclusion 20
Tableaux 23
Annexe 36
Figures 39
Bibliographie 43

Résumé

Nous analysons la mobilité intergénérationnelle du revenu des Canadiens nés de parents immigrants d'après les données du Recensement de 2001. Nous brossons un portrait détaillé de la population canadienne et fournissons des estimations de la mobilité intergénérationnelle chez les enfants d'immigrants originaires de 70 pays différents. Le degré de persistance, estimé au moyen de modèles de régression vers la moyenne, est à peu près le même pour les immigrants que pour l'ensemble de la population, et la mobilité intergénérationnelle chez les immigrants est plus importante au Canada qu'aux États-Unis. Nous recourons également à la régression quantile afin de distinguer le rôle du capital social de celui d'autres contraintes limitant la mobilité et constatons que ces contraintes existent et sont associées au niveau de scolarité du père.

Classification JEL : I30, I32, I38.

Mots-clés : Immigrants, enfants, mobilité intergénérationnelle.

1. Introduction

Le degré de mobilité intergénérationnelle, c'est-à-dire la relation entre la réussite professionnelle et sociale d'un adulte et ses antécédents familiaux, est un aspect important du mode de fonctionnement des sociétés. Savoir dans quelle mesure les enfants issus d'un milieu pauvre peuvent aspirer réalistement à améliorer leur sort ou, inversement, dans quelle mesure les enfants issus des couches les plus élevées peuvent s'attendre à hériter de la même position que leurs parents procède de questions sociales importantes, comme les conséquences à long terme de la pauvreté durant l'enfance ou, de façon plus générale, l'égalité des chances. Il est de fait que les croyances relatives à la mobilité intergénérationnelle du revenu et de la position sociale influencent les paradigmes fondamentaux qui guident certaines nations. Le sujet a souvent suscité de vifs débats non seulement parmi le grand public, mais aussi dans le monde universitaire, comme en témoignent, par exemple, Scott et Leonhardt (2005) et Wessel (2005), ainsi que plusieurs enquêtes et vues d'ensemble (Björklund et Jäntti, 2000; Bowles, Gintis et Groves, 2005; Corak 2004a, 2004b; Solon, 1999, 2002).

La question de la mobilité intergénérationnelle est aussi particulièrement pertinente en ce qui concerne l'intégration des immigrants dans la société hôte. Du point de vue des individus et de leurs familles, les coûts parfois fort importants de l'émigration et de l'établissement dans un nouveau pays méritent souvent d'être acceptés à cause des avantages perçus pour les enfants. En ce sens, il est donc important de comprendre les réalisations à long terme des enfants d'immigrants. Cette question est d'autant plus pertinente que certains pays s'interrogent de plus en plus sur le degré d'intégration au marché du travail qu'arrivent à atteindre les immigrants. Ainsi, Aydemir et Skuterud (2005) décrivent une détérioration nette des gains de cohortes successives d'immigrants de sexe masculin au Canada, les cohortes les plus récentes pouvant avoir des gains de 50 % à 60 % plus faibles que ceux de leurs homologues nés au Canada. Par conséquent, le taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants est élevé et à la hausse. Dans ce contexte, il importe donc de comprendre le processus intergénérationnel qui détermine les résultats des enfants à long terme. Une mobilité intergénérationnelle assez forte pourrait signifier qu'une situation défavorisée durant l'enfance n'aura pas d'écho à l'âge adulte, tandis qu'un manque de mobilité intergénérationnelle donnerait à penser que le faible revenu dans le présent aura des conséquences encore plus coûteuses, puisque la génération suivante produira en grandissant des adultes à faible revenu. La plupart des études publiées traitent de cette relation pour la population dans son ensemble, quelques-unes seulement se penchant sur la question des immigrants.

L'objectif principal du présent document est de fournir des données sur la mobilité des gains entre les Canadiens de première et de deuxième générations. Il existe déjà des estimations de la mobilité intergénérationnelle pour la population canadienne, mais de nouveaux renseignements sur les antécédents familiaux recueillis lors du Recensement du Canada de 2001 permettent maintenant d'examiner cette question chez les immigrants et leurs enfants. La grande taille des échantillons du recensement donne aussi l'occasion de mettre l'accent sur plusieurs problèmes méthodologiques soulevés dans les études existantes en suivant une même approche pour estimer la corrélation entre les gains et le niveau de scolarité des parents et des enfants. Nous présentons également certains résultats permettant de comparer la mobilité intergénérationnelle

chez les immigrants au Canada et aux États-Unis, deux des pays d'immigration les plus importants au monde.

Aux deux sections suivantes, nous donnons un aperçu du cadre analytique et décrivons les données. Puis, dans les deux sections qui suivent, nous présentons les principaux résultats, regroupés sous trois grands thèmes. Premièrement, les estimations par les moindres carrés des modèles standard de régression vers la moyenne de la mobilité intergénérationnelle des gains donnent à penser que l'élasticité entre les gains des pères et des fils est la même pour les immigrants et leurs enfants que pour la population canadienne dans son ensemble. Confirmant les données générales de la littérature, cette élasticité est plus faible chez les immigrants installés au Canada que chez ceux vivant aux États-Unis. Nous constatons aussi qu'il ne semble exister aucune relation statistiquement significative entre les gains des pères et des filles, ce qui contredit les principaux résultats de la littérature sur la situation au Canada. Deuxièmement, une simple décomposition de l'élasticité intergénérationnelle donne à penser que cette dernière est sous-tendue, du moins dans le cas pères-fils, par d'autres facteurs que le niveau de scolarité. Ce résultat tient en partie au rendement estimatif faible des études, mais principalement au fait que d'autres voies sont plus importantes. Troisièmement, ce résultat nous pousse à examiner plus explicitement une voie éventuelle dont il est souvent question dans la littérature pertinente, à savoir le capital dit « social », que nous mesurons d'après les caractéristiques moyennes de la collectivité à laquelle appartiennent les immigrants de deuxième génération. En appliquant des arguments tirés de la littérature sur la dynamique générationnelle, nous recourons à des régressions quantiles pour isoler le rôle du capital social de celui d'autres contraintes sociétales plus générales susceptibles d'influer sur sa valeur sur le marché du travail. Les résultats corroborent l'opinion selon laquelle ces autres contraintes existent dans la population d'immigrants. Nous constatons également que non seulement le revenu, mais aussi le niveau de scolarité du père est un déterminant de la capacité à surmonter ces contraintes. À cet égard, les relations pères-fils et pères-filles sont semblables.

2. Cadre d'analyse

Notre approche empirique est motivée par le modèle de régression vers la moyenne de la mobilité intergénérationnelle utilisé fréquemment en analyse économique pour mesurer la mobilité des gains et du revenu. Ce modèle est donné par l'équation (1), où Y représente un résultat d'intérêt, dans notre cas principalement le revenu permanent, et t est un indice de génération.

$$Y_{i,t} = \alpha + \beta Y_{i,t-1} + \varepsilon_{i,t} \qquad (1)$$

Si l'on prend l'exemple du revenu, dans cette équation, le revenu à l'âge adulte (en logarithme naturel) de l'enfant de la famille i serait $Y_{i,t}$, qui est égal au revenu moyen à l'âge adulte des enfants de la génération t, représenté par α, auquel s'ajoutent deux facteurs déterminant l'écart par rapport à cette moyenne, c'est-à-dire une fraction du revenu parental permanent ($\beta Y_{i,t-1}$) et d'autres influences non associées au revenu parental ($\varepsilon_{i,t}$).

Le revenu moyen des générations évolue au cours du temps et il se pourrait qu'un grand nombre de membres d'une génération, voire tous, aient un revenu plus élevé que celui qu'avaient leurs parents au même âge, ce qui est traduit dans l'équation (1) par la valeur de α. Cependant, fait tout aussi important, l'équation reflète l'idée que le revenu d'un individu est malgré tout relié à celui de ses parents. C'est ce qu'indique la valeur de β, qui représente la fraction du revenu transmise, en moyenne, d'une génération à l'autre. Autrement dit, le coefficient β résume en un seul chiffre le degré de mobilité intergénérationnelle du revenu dans une société. Souvent appelé élasticité intergénérationnelle du revenu, il pourrait théoriquement être égal à n'importe quel nombre réel. Une valeur positive indiquerait la persistance intergénérationnelle du revenu, où un revenu parental élevé est associé à un revenu élevé des enfants; une valeur négative indiquerait une inversion intergénérationnelle du revenu, où un revenu parental élevé est associé à un revenu plus faible des enfants. La justification théorique de ce modèle s'inspire souvent de Becker et Tomes (1979, 1986).

Depuis le début des années 1990, les publications sur l'évaluation de la mobilité intergénérationnelle du revenu et des gains au moyen de ce cadre analytique se sont multipliées dans divers pays, grâce à l'existence de panels de données suffisamment longs, d'une part, et en réponse aux publications de Solon (1989, 1992) et de Zimmerman (1992), qui soulignent l'importance des erreurs de mesure et des méthodes permettant de les corriger, d'autre part. Nombre de ces développement et de ces questions étaient annoncés dans Atkinson, Maynard et Trinder (1983). Corak (2004b) donne un aperçu de cette littérature et élabore un ensemble d'estimations internationalement comparables de l'élasticité intergénérationnelle des gains des pères et des fils. Cette information est présentée au tableau 1. Les résultats sont fondés sur une méta-analyse des estimations publiées de l'élasticité intergénérationnelle des gains des pères et des fils qui tient compte approximativement du fait que les résultats publiés diffèrent selon la portée des corrections des erreurs de mesure et le moment du cycle de vie où sont observés les gains parentaux. L'information sur les filles et sur d'autres définitions des ressources matérielles commence à figurer dans la littérature, mais n'est pas encore aussi abondante que celle sur la relation pères-fils.

La mesure dans laquelle l'avantage paternel en matière de gains est transmis aux fils varie considérablement d'un pays riche à l'autre, d'au moins un facteur deux, allant de 20 % ou moins à 40 % ou plus. En outre, dans aucun pays l'avantage hérité des parents n'est beaucoup plus faible qu'un cinquième. Les États-Unis, le Royaume-Uni et, dans une mesure légèrement moindre, la France, se distinguent des autres pays comme étant ceux dont les sociétés sont le moins mobiles, une part de 40 % à 50 % de l'avantage des pères en matière de gains étant transmise aux fils. À l'autre extrême, on trouve le Danemark, la Norvège, la Finlande et le Canada, où environ 15 % à 20 % de l'avantage en matière de gains se transmet d'une génération à l'autre, tandis que l'Allemagne et la Suède occupent une position intermédiaire, avec environ 30 %.

Les données de ce genre concernant directement les immigrants sont rares. Or, pour plusieurs raisons, l'importance de la mobilité intergénérationnelle chez ces derniers pourrait différer de celle observée pour les enfants des natifs du pays hôte. En premier lieu, il pourrait exister entre les immigrants et les natifs des différences de caractéristiques inobservées par le chercheur, mais corrélées au revenu parental. La littérature sur l'immigration indique que les immigrants

pourraient représenter un groupe particulier en ce qui a trait non seulement aux caractéristiques observées, mais aussi à celles inobservées (par le chercheur), qui reflètent les raisons individuelles d'émigrer et les règles administratives appliquées par les pays hôtes (Aydemir, 2003). La sélection relative aux traits inobservés, tels que les compétences ou la motivation, peut rendre les parents immigrants plus ou moins aptes à produire le capital humain de leurs enfants et, par conséquent, influencer les résultats de ces derniers sur le marché du travail. Les immigrants pourraient aussi faire l'objet d'une sélection positive si leur décision d'émigrer est sous-tendue par un motif dynastique, c'est-à-dire s'ils sont plus concernés que la moyenne par l'avenir de leurs enfants. Dans la mesure où ces caractéristiques inobservables sont corrélées au revenu, elles influeront sur la valeur estimée de β dans l'équation (1). En deuxième lieu, le degré de mobilité intergénérationnelle pourrait être différent chez les immigrants, à cause du rôle de ce que certains analystes ont appelé le capital « ethnique » ou « social ». Borjas (1993, 1994) fait remarquer que les estimations de β dans l'équation (1) pourraient être plus élevées pour les immigrants si la valeur moyenne de $Y_{i,t-1}$ sur l'ensemble des membres de la collectivité dans laquelle l'enfant grandit joue un rôle plus important dans la détermination des résultats à long terme. La nature et le degré de cette influence peuvent certainement varier selon la collectivité d'immigrants, mais l'hypothèse dans la littérature semble être que, généralement, cette influence est plus importante que pour la population dans son ensemble[1]. Par exemple, Borjas (1992), donne des preuves qu'il en est ainsi aux États-Unis.

Notre méthode d'estimation est étroitement associée à celle de Borjas (1992, 1993) et, particulièrement, à celle de Card, DiNardo et Estes (2000). Au moyen de données recueillies aux États-Unis, Borjas (1992) observe une élasticité significative entre le niveau de scolarité des parents et des enfants, tant chez ceux nés de parents immigrants que chez ceux nés de parents natifs du pays. Cette relation est plus faible pour les premiers que pour les seconds, mais Borjas constate aussi que le capital dit ethnique joue un rôle considérable dans la mobilité intergénérationnelle et ce, davantage chez les enfants d'immigrants que chez les autres. Ces résultats donnent à penser que la mobilité globale pourrait être plus faible chez les immigrants. De même, Borjas (1993) observe une forte corrélation intergénérationnelle entre les gains des immigrants de première et de deuxième générations de sexe masculin. En appliquant une méthode similaire, Card, DiNardo et Estes (2000) obtiennent des élasticités entre les gains des pères immigrants et ceux de leurs enfants qui, variant de 0,5 à 0,6, sont à peu près les mêmes ou un peu plus élevées que celles publiées dans les études américaines sur l'ensemble de la population. Card, DiNardo et Estes constatent aussi que les enfants d'immigrants ont tendance à avoir un niveau de scolarité et un salaire appréciablement plus élevés que ceux dont les parents sont nés au pays. Enfin, les résultats laissent entendre que, du moins pour la cohorte étudiée la plus récente, cette transmission intergénérationnelle de la situation économique résulte entièrement de l'effet qu'a le niveau de scolarité du père sur le niveau de scolarité et le revenu de ses enfants.

1. Les résultats des immigrants de deuxième génération pourraient aussi différer de ceux de la population générale si les caractéristiques observées des parents immigrants diffèrent de celles des parents nés dans le pays hôte. Par exemple, si les parents immigrants ont un revenu plus faible, alors, dans la mesure où la mobilité intergénérationnelle diffère le long de la courbe de distribution du revenu — autrement dit, dans la mesure où l'hypothèse de linéarité intégrée dans l'équation (1) est, en fait, incorrecte — il pourrait exister des différences de mobilité intergénérationnelle entre les enfants nés de parents immigrants et ceux nés de parents natifs du pays.

Les résultats des études européennes varient, mais ils se concentrent sur le niveau de scolarité et ne reposent pas uniquement sur le modèle de simple régression vers la moyenne illustré par l'équation (1). Van Ours et Veenman (2003) étudient la situation aux Pays-Bas, Osterberg (2000) et Rooth et Ekberg (2003), en Suède, Nielson et al. (2003), au Danemark, tandis que Gang et Zimmerman (2000), Riphan (2002, 2003), ainsi que Fertig et Schmidt (2002) se concentrent sur l'Allemagne. Dans certains cas, dont les Pays-Bas et la Suède, le niveau de scolarité des immigrants de deuxième génération est plus faible que celui des enfants des natifs du pays et est corrélé au niveau de scolarité des parents; dans d'autres, comme le Danemark, il est plus faible, mais non corrélé au niveau de scolarité des parents. Cependant, dans tous ces cas, peu de données semblent suggérer que le degré de mobilité intergénérationnelle chez les immigrants diffère de celui observé pour l'ensemble de la population. En Allemagne, les résultats se contredisent, tandis que pour la Suède, Osterberg (2000) constate aussi que la mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité est plus prononcée chez les hommes immigrants que chez ceux d'origine suédoise, tandis que la situation est opposée chez les femmes.

Le degré de mobilité intergénérationnelle chez les immigrants n'a pas été étudié au moyen de données canadiennes. Corak et Heisz (1999), Corak (2001), Fortin et Lefebvre (1998) et Grawe (2004a, b) présentent des résultats pour la population dans son ensemble, mais l'absence de données appropriées a empêché d'axer l'analyse sur les immigrants, quoique Sweetman et Dicks (1999) offrent une analyse selon l'ethnicité. Notre analyse est fondée sur les données recueillies grâce à une nouvelle question ajoutée au Recensement du Canada de 2001 sur le lieu de naissance des parents du répondant. Le « questionnaire complet » du recensement, qui est rempli par 20 % de la population, demande, à la question 32, à toutes les personnes de 15 ans et plus d'indiquer dans quel pays leur père et leur mère sont nés[2]. Grâce à cette question, le Recensement de 2001 permet d'identifier avec précision les immigrants de première génération, les immigrants de deuxième génération et les autres descendants d'immigrants nés au Canada (que nous appelons immigrants de troisième génération et plus).

---

2. L'énoncé exact de la question est le suivant.

Attention! Ces questions s'adressent aux personnes âgées de 15 ans et plus.
LIEU DE NAISSANCE DES PARENTS

32 Où est né **chacun des** parents de cette personne?

Cochez « × » ou précisez le pays selon les frontières actuelles.

Père ☐ Né au Canada
Né en dehors du Canada
Précisez le pays
[ ]

Mère ☐ Née au Canada
Née hors du Canada
Précisez le pays
[ ]

Des renseignements de ce type ont été recueillis pour la dernière fois lors du Recensement du Canada de 1971 qui contenait une question nettement plus restrictive, demandant uniquement si les parents du répondant étaient nés au Canada, sans que soit précisé leur pays de naissance.

Cette information ne permet pas d'établir de lien direct entre les résultats des enfants à l'âge adulte et la situation des parents quand ils élevaient leur famille, mais elle permet de construire un estimateur « groupé » reliant les résultats moyens des adultes de deuxième génération en 2001 aux caractéristiques moyennes des adultes immigrants au Recensement de 1981 qui pourraient être leurs parents. Une analyse de la mobilité intergénérationnelle des immigrants au moyen de données détaillées sur le pays d'origine selon ces lignes est également donnée dans Borjas (1993) et dans Card, DiNardo et Estes (2000).

Nous définissions les immigrants de première génération comme étant ceux qui ont immigré au Canada, quel que soit l'âge qu'ils avaient à leur arrivée. En grande partie, à l'instar de Card, DiNardo et Estes, nous définissions les immigrants de deuxième génération comme étant les personnes nées au Canada dont le père et la mère sont tous deux nés en dehors du Canada[3]. Plus précisément, l'échantillon de pères immigrants est tiré du Recensement de 1981 et limité aux individus dont la conjointe est également immigrante et ayant des enfants de 5 à 17 ans. Nous procédons à une analyse par régression pour calculer les valeurs moyennes de Yi,t-1 pour chaque pays d'origine pour les individus satisfaisant à ces critères. De façon correspondante, l'échantillon d'immigrants de deuxième génération comprend les individus âgés de 25 à 37 ans en 2001 et dont les parents sont tous deux immigrants[4]. Les valeurs moyennes de $Y_{i,t}$ sont calculées pour chaque pays mentionné par les répondants comme étant le pays d'origine du père.

Comme la variation de la valeur des variables de résultat peut être due aux différences de caractéristiques démographiques entre groupes de pays, nous avons calculé le nombre d'années de scolarité et les gains corrigés de l'effet de l'âge et de la région pour chaque groupe de pays d'origine. Pour les pères immigrants, nous calculons la régression de la variable d'intérêt (logarithme des gains hebdomadaires) sur l'âge, le carré de l'âge, des variables muettes de pays d'origine, des variables muettes de provinces et les interactions des variables muettes de pays d'origine avec l'âge et avec le carré de l'âge. L'inclusion de ces termes d'interaction permet de tenir compte des différences de profils âge-gains entre pays. Puis, nous calculons les valeurs prévues du nombre d'années de scolarité et des gains pour chaque pays d'origine à l'âge de 40 ans. Pour les fils et les filles de deuxième génération, nous produisons des résultats corrigés des effets de l'âge et de la région par régression du nombre d'années de scolarité ou du logarithme des gains hebdomadaires sur l'âge, le carré de l'âge, des variables muettes de pays d'origine du père et des variables muettes de régions; puis nous calculons les résultats prévus

3. Ceci étant dit, nous testons la sensibilité des résultats à d'autres définitions. En particulier, nous reclassifions les immigrants de première génération d'après leur âge au moment de l'immigration et ceux de deuxième génération, d'après le fait qu'un parent ou les deux soient nés à l'étranger. Borjas (1993) utilise la définition la moins restrictive des immigrants de deuxième génération, c'est-à-dire ceux dont au moins un parent est né à l'étranger. Nous limitons aussi l'échantillon aux personnes de 16 à 65 ans ne vivant pas en établissement institutionnel. Sont également exclues les personnes qui résidaient en dehors des dix provinces et les résidents non permanents. Ces derniers sont les personnes résidant au Canada aux termes d'un visa d'étudiant ou de travail, d'un permis ministériel ou d'une demande du statut de réfugié.

4. Il s'agit d'une correspondance plus étroite entre les enfants d'immigrants et les pères éventuels que celle que peuvent atteindre Card, DiNardo et Estes (2000) au moyen des données américaines. Pour 30 pays d'origine, ils relient les gains et le niveau de scolarité de tous les immigrants en 1980 à tous les individus de deuxième génération âgés de 16 et 65 ans en 2000. Nos données nous permettent d'examiner les conséquences de ce glissement.

pour chaque groupe de pays pour un individu de 31 ans vivant en Ontario. Ces points du cycle de vie correspondent approximativement à ceux utilisés dans la plupart des études sur la mobilité intergénérationnelle des gains, en particulier les études canadiennes.

Pour éviter les problèmes que posent les échantillons de petite taille, nous agrégeons certains pays pour lesquels le nombre d'observations est inférieur à 30 dans les groupes et arrivons à un total de 70 pays. L'agrégation est faite séparément pour les fils et pour les filles et la liste de ces pays et les statistiques sommaires sont présentées au tableau 1 en annexe. Nous utilisons ces 70 points de données pour estimer l'équation (1) pour les fils et pour les filles en utilisant comme variable de résultat les gains hebdomadaires moyens.

3. Vue d'ensemble descriptive

Comme le Recensement de 2001 représente la première occasion depuis 1971 où l'information sur le lieu de naissance des parents est disponible, nous donnons un aperçu descriptif de la population canadienne qui replace les immigrants de deuxième génération dans un contexte plus général. Les tableaux 2 et 3 fournissent des renseignements sur plusieurs résultats individuels selon l'origine des parents, respectivement pour les hommes et pour les femmes. La population est classée en trois grands groupes, à savoir 1) les personnes nées au Canada, c'est-à-dire les Canadiens de descendance autochtone ou ceux de troisième génération et plus, 2) les immigrants, c'est-à-dire les personnes nées dans un autre pays que le Canada et 3) les personnes nées au Canada de deuxième génération, c'est-à-dire les personnes nées au Canada dont les parents sont nés ailleurs. Comme les études publiées donnent à penser que l'intégration à long terme est reliée à l'acquisition du langage et à l'âge au moment de la migration, nous répartissons la population d'immigrants en deux groupes, c'est-à-dire ceux arrivés avant l'âge de 12 ans et ceux âgés de 12 ans et plus au moment de leur arrivée. Les membres du premier groupe ont vraisemblablement fait une partie de leurs études primaires au Canada et sont plus susceptibles d'avoir acquis de bonnes compétences linguistiques. Selon certaines études, il s'agit d'éléments importants à prendre en considération pour comprendre l'intégration des immigrants (Worswick, 2004). Cela pourrait également signifier que les résultats de ce groupe à l'âge adulte pourraient ne pas différer de ceux des enfants nés au Canada de parents immigrants, c'est-à-dire le groupe d'immigrants de deuxième génération. Nous subdivisons aussi les Canadiens de deuxième génération en trois sous-groupes, selon que seul le père, seule la mère ou les deux parents sont immigrants.

D'après les parts pondérées de la population, en 2001, près de 65 % de la population canadienne de 16 à 65 ans étaient d'origine autochtone ou de troisième génération, environ 20 % étaient immigrants et environ 15 % étaient nés au Canada, mais avaient au moins un parent né dans un autre pays. Autrement dit, les immigrants de première et de deuxième générations constituent une part appréciable de la population canadienne. Ils ont aussi tendance à faire plus d'études que leurs homologues dont les parents sont nés au Canada[5]. Plus de 98 % des

5. Il en est également ainsi quand on examine le niveau de scolarité pour des groupes d'âge plus détaillés. Par exemple, chez les 25 à 34 ans, plus de 44 % d'hommes de la deuxième génération dont les parents sont nés en dehors du Canada et environ 50 % de femmes comptent au moins 16 années de scolarité. Pour la troisième

Canadiens de deuxième génération dont un parent était né ailleurs parlaient soit l'anglais soit le français à la maison, tandis que, pour ceux dont les deux parents étaient immigrants, la proportion est nettement plus faible, soit 80 %. En outre, les membres de ce dernier groupe sont moins susceptibles d'être mariés et, s'ils le sont, plus susceptibles d'avoir pour conjoint ou conjointe une personne elle-même immigrante ou canadienne de deuxième génération.

Les tableaux 2 et 3 montrent aussi que les Canadiens de deuxième génération ne sont ni plus ni moins susceptibles que leurs homologues natifs du Canada de recevoir une aide au revenu gouvernementale, mais sont moins susceptibles de recevoir d'autres paiements de soutien liés au marché du travail, comme des prestations de chômage ou d'incapacité. Quelle que soit la définition utilisée, la participation au marché du travail du groupe d'immigrants de deuxième génération ne diffère pas de celle des Canadiens de troisième génération et plus, qu'elle soit mesurée par l'activité durant la semaine de référence du recensement ou durant l'année 2000. Chez les femmes, la probabilité, d'avoir un emploi rémunéré est, en fait, plus élevée. Les gains annuels moyens ont tendance à être plus élevés chez les immigrants de première et de deuxième générations dans le cas des hommes, et nettement plus élevés dans le cas des femmes. En 2000, les femmes de deuxième génération dont les parents étaient tous deux immigrants gagnaient, en moyenne, un peu plus de 27 000 $ ou environ 630 $ par semaine. Par contre, les Canadiennes de troisième génération et plus gagnaient moins de 25 000 $ ou environ 575 $ par semaine. Ces tableaux donnent aussi la distribution des gains par quartile. Cette distribution donne à penser que les Canadiens de deuxième génération sont plus susceptibles de se situer dans le quartile inférieur si un de leurs parents seulement est né hors du Canada, mais plus susceptibles de se situer dans le quartile supérieur si les deux parents sont nés ailleurs. La distribution est comparable pour les immigrants arrivés au Canada avant l'âge de 12 ans.

Brièvement, cette information brosse un tableau très général d'une population fort hétérogène, mais ne permet pas de croire que les immigrants de deuxième génération ont un niveau de scolarité plus faible et de moins bons résultats sur le marché du travail que les autres Canadiens; en effet, elle fait plutôt penser que c'est vraisemblablement du contraire qu'il s'agit. Le tableau 6 fournit des renseignements portant sur l'échantillon défini plus restrictivement qui sert de fondement à notre analyse intergénérationnelle, c'est-à-dire les immigrants qui, lors du Recensement de 1981, ont déclaré avoir des enfants de 5 à 17 ans et les immigrants de deuxième génération qui, lors du Recensement de 2001, avaient de 25 à 37 ans. L'information est présentée en fonction de la région où sont nés les parents. En général, les résultats sont supérieurs à ceux observés pour les personnes dont les parents sont nés au Canada. En 1981, à part ceux provenant du Sud et de l'Est de l'Europe, les pères immigrants avaient fait plus d'études et étaient plus susceptibles de posséder un diplôme universitaire que les pères nés au Canada. Toutefois, en moyenne, leurs gains hebdomadaires n'étaient pas aussi élevés, à l'exception nette de ceux provenant des pays d'origine traditionnels de l'immigration au Canada. Ceux venus d'Amérique du Nord, d'Europe du Nord et d'Europe de l'Ouest avaient des gains supérieurs de 14 % à ceux de leurs homologues dont les parents sont nés au Canada; ceux venus d'autres parties du monde, à l'exception éventuelle de l'Afrique, gagnaient de 10 % à 16 % de moins.

---

génération et plus, les proportions correspondantes sont de 30 % pour les hommes et de 35 % pour les femmes. Voir les tableaux 2 et 3 en annexe.

Le tableau change quelque peu si l'on considère la deuxième génération. En 2001, les hommes de 25 à 37 ans ayant déclaré que leurs parents étaient nés ailleurs qu'au Canada comptaient plus d'années d'études et étaient plus susceptibles d'être titulaires d'un diplôme universitaire que les Canadiens du même âge dont les parents étaient nés dans le pays. Exceptés ceux en provenance des Caraïbes, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, et de l'Océanie, leurs gains étaient également plus élevés. L'avantage en matière de gains est d'environ 6 %, sauf pour ceux dont les parents venaient de pays d'origine traditionnels, pour lesquels, à 14 %, il est plus de deux fois plus élevé, même si leur avantage en matière de scolarité n'est pas aussi important. Un tableau semblable se dégage pour les femmes qui pourraient être les filles d'immigrants, quoique, dans ce cas, il existe un avantage en matière de scolarité et de gains, quelle que soit l'origine des parents. En outre, les filles dont les parents proviennent de pays d'origine non traditionnels ont un avantage en matière de gains plus important qui, dans la plupart des cas, équivaut ou excède celui des filles dont les parents proviennent de pays d'origine traditionnels.

4. Résultats des moindres carrés – Élasticité moyenne

Les tableaux 7 et 8 donnent une série d'estimations de l'équation (1) calculées par la méthode des moindres carrés pour plusieurs règles de sélection de l'échantillon, respectivement pour les fils et pour les filles. Les résultats des trois premières lignes sont tous fondés sur des échantillons d'individus nés au Canada déclarant que leurs deux parents sont nés ailleurs qu'au Canada. Ces échantillons se distinguent par l'âge de ces individus, ainsi que par l'âge et les caractéristiques familiales des pères éventuels de ces individus sélectionnés d'après le Recensement de 1981. Les estimations auxquelles nous donnons la préférence sont celles de la troisième ligne, mais l'ensemble complet de résultats est destiné à illustrer l'effet du glissement éventuel grâce à l'association des fils avec leurs pères réels au moyen d'un estimateur de groupement, et d'offrir une base de comparaison avec la littérature américaine.

Les échantillons des deux premières lignes sont sélectionnés selon une règle aussi semblable que possible à celle de Card, DiNardo et Estes (2000). Il s'agit de la définition la plus générale possible des immigrants de deuxième génération et de leurs pères éventuels, basée sur les hommes de 16 à 65 ans provenant des deux recensements. La deuxième ligne diffère de la première en ce sens que nous utilisons les gains prévus des fils à l'âge de 31 ans comme résultat d'intérêt. Ce choix n'a aucune incidence sur la valeur estimée de β, qui, en se concentrant sur les hommes pour le moment, est égale à 0,207. Par contre, Card, DiNardo et Estes (2000, tableau 6.7) publient une élasticité de 0,44 pour les pères en 1940 et les fils en 1970, et de 0,62 pour les pères en 1970 et les fils en 1995. Comme ils le font remarquer et comme le laisse entendre le tableau 1, ces valeurs sont comprises dans la fourchette d'estimations publiées pour l'ensemble de la population américaine. Par contre, elles sont significativement plus élevées que l'estimation que nous obtenons en utilisant leurs règles de sélection de l'échantillon, quoique notre échantillon, dont la taille est égale à 70, soit plus de deux fois plus grand que le leur[6].

6. Leur estimateur de groupement est fondé sur 34 pays d'origine pour l'analyse de la période allant de 1940 à 1970 et 33, pour celle de la période allant de 1970 à 1995.

À la ligne 3, nous utilisons un échantillon sélectionné selon des spécifications plus fines, où la fourchette d'âge des fils est restreinte à ceux de 25 à 37 ans seulement et où l'échantillon de pères éventuels ne comprend que des immigrants, ceux qui, en 1981, étaient dans une relation conjugale et avaient des enfants de 5 à 17 ans. Cet échantillon correspond à la définition la plus resserrée possible reliant les fils adultes à leurs pères potentiels. Il y aura glissement dans cet échantillon si certains immigrants et leurs familles faisant partie de l'échantillon de 1981 ont quitté le pays avant 2001. À part ce facteur, l'estimation de β, égale à 0,267, laisse entendre que les estimations ponctuelles faites sur les échantillons définis de façon plus générale des lignes 1 et 2 représentent une sous-estimation d'environ un tiers. Ceci étant dit, l'écart entre les estimations est inférieur ou égal à un écart-type. Le seul changement introduit à la ligne 4 est l'élargissement de l'échantillon de fils afin d'y inclure ceux dont un parent est né au Canada, définition qui ressemble davantage à celle utilisée par Borjas (1993). L'estimation de la pente diminue, pour passer de 0,267 à 0,224, différence qui est inférieure à un écart-type.

Enfin la ligne 5 donne les résultats de l'estimation quand le résultat d'intérêt est défini comme étant le logarithme naturel des gains annuels plutôt qu'hebdomadaires. Ce résultat est celui utilisé dans la plupart des études sur la mobilité intergénérationnelle des gains publiées au Canada, comme dans Corak et Heisz (1999) et Grawe (2004a,b), et comme celui présenté au tableau 1. L'estimation résultante, égale à 0,176, concorde presque parfaitement avec ces résultats.

Brièvement, les principales conclusions tirées de ce tableau sont que 1) la meilleure estimation possible de l'élasticité intergénérationnelle pères-fils des gains hebdomadaires est égale à 0,27, 2) l'élasticité intergénérationnelle chez la population d'immigrants au Canada ne diffère pas de celle observée pour l'ensemble de la population et 3) cette élasticité est plus faible, éventuellement environ 50 % plus faible, qu'aux États-Unis.

Le tableau 8 donne les résultats de la régression par les moindres carrés pour la relation pères-filles des gains. Aucune élasticité estimée n'est statistiquement différente de zéro, quoique que les estimations ponctuelles suggèrent une corrélation négative très faible. Ces résultats concordent avec ceux de la littérature canadienne existante pour la population dans son ensemble et les résultats de Card, DiNardo et Estes (2000). Deux études fondées sur des données canadiennes portent sur la mobilité intergénérationnelle des filles, en se concentrant sur les gains annuels. Fortin et Lefebvre (1998, tableau 4.3) utilisent un estimateur semblable avec des données du recensement qui est fondé sur les moyennes des gains professionnels et laissent entendre qu'en 1994, l'élasticité pères-filles des gains était de l'ordre de 0,22; quoiqu'une de leurs estimations soit aussi faible que 0,14, elle demeure statistiquement significative. Corak (2001, tableau 1) se sert de données administratives qui relient directement les pères à leurs enfants et fait état d'une élasticité pères-filles des gains de 0,20. Card, DiNardo et Estes (2000, tableau 6.7) publient une valeur de 0,21 pour les immigrants aux États-Unis d'après leur échantillon pour 1940 à 1970 et de 0,50 pour leur échantillon couvrant 1970 à 1995. Le dernier résultat ne diffère pas de façon significative de la valeur de 0,62 publiée pour les pères et les fils.

Les figures 1 et 2 sont des diagrammes de dispersion des 70 points de données où sont représentées les droites de régression estimées d'après les lignes 3 des tableaux 7 et 8. La droite de régression étant estimée au moyen d'observations pondérées, la distance par rapport à celle-ci aux figures 1 et 2 pourrait ne pas indiquer le résidu de régression réel. Afin d'obtenir plus d'éclaircissements, nous identifions tout point de données particulièrement influent en supprimant successivement une observation de la régression et en ré-estimant l'équation (1) au moyen des 69 autres observations. Nous le faisons pour chaque observation et obtenons 69 estimations distinctes de β, qui sont tracées à la figure 3 pour les fils et à la figure 4 pour les filles. Les résultats se situent toujours à moins d'un écart-type des estimations préférées de la ligne 3 des tableaux 7 et 8 calculées au moyen des 70 observations. Cet exercice montre que les fils dont le père est originaire de la Chine et du Royaume-Uni ont un effet appréciable sur l'estimation ponctuelle, ce qui permet de penser qu'ils sont plus mobiles que la moyenne. La Chine se singularise aussi en ce qui concerne les résultats pour les filles[7]. Pour les fils dont les pères sont nés en Grèce, c'est l'inverse que l'on observe. Quoique que ces observations se distinguent des autres à la figure 3, il convient de souligner de nouveau que ces variations ne sortent pas de la fourchette d'incertitude statistique. Par conséquent, nos principales conclusions ne changent pas. Dans le cas de la relation pères-fils, aucun résultat ne tombe en dehors de la fourchette de valeurs produites par les études canadiennes existantes; dans le cas de la relation pères-filles, aucun résultat ne diffère significativement de zéro; enfin, dans l'ensemble, aucun résultat ne place l'estimation dans la fourchette des valeurs observées aux États-Unis[8].

Nous étendons ces résultats en faisant une première petite tentative de description du mode de transmission intergénérationnelle de la situation économique. Un mécanisme de transmission souvent mentionné comme étant un déterminant de la mobilité intergénérationnelle est l'investissement dans les études et nous examinons la mesure dans laquelle ces résultats représentent un accès différentiel à la scolarité de la façon suivante[9]. Les avantages de la scolarité sur le marché du travail sont représentés par

$$Y_{i,t} = \rho_0 + \rho E_{i,t} + u_{i,t} \qquad (2)$$

où ρ_0 est une constante, $E_{i,t}$ représente le nombre d'années de scolarité de l'individu i, ρ est le taux de rendement d'une année supplémentaire d'études et $u_{i,t}$ représente les influences sur les

7. Les parts relatives de ces pays dans l'ensemble de la population déterminent aussi la mesure de la variation de l'élasticité estimée. Par exemple, comme l'illustre le tableau 1 en annexe, le Royaume-Uni vient au deuxième rang par ordre d'importance décroissante du nombre d'enfants dans les données et, par conséquent, est affecté d'un poids relativement grand dans les régressions pondérées.

8. Aux fins de référence, les figures 1 et 2 contiennent aussi une observation pour les Canadiens de sexe masculin et féminin dont les pères sont nés au Canada. Cette observation n'est pas utilisée dans la régression. Dans le cas de la figure 1, cette donnée ponctuelle se situe sous la droite de régression et dans le cadran inférieur droit de l'ensemble des points, ce qui indique que ces parents ont des gains supérieurs à la moyenne, mais que les fils obtiennent des résultats inférieurs à la moyenne à l'âge adulte. Les gains des fils sont plus faibles que ce que le revenu de leur père prédirait d'après la relation pour les immigrants de deuxième génération. Il semble donc que les enfants issus de familles de deuxième génération ayant les mêmes gains que les familles de natifs du Canada auront des gains plus élevés, en moyenne, ou, de façon équivalente, que les enfants provenant de milieux où les gains sont nettement plus faibles, verront, en moyenne, leur sort s'améliorer ou ne pas s'empirer.

9. Des décompositions semblables sont utilisées dans Blanden (2005), Blanden, Gregg et Machin (2005) et Österbacka (2004).

gains d'autres facteurs que la scolarité. Nous supposons que le niveau de scolarité dépend des gains du père, de sorte que

$$E_{i,t} = \gamma_0 + \gamma\, Y_{i,t-1} + v_{i,t} \qquad (3)$$

Ensemble, ces relations impliquent que $Y_{i,t} = (\rho_0 + \rho\gamma_0) + \rho\gamma\, Y_{i,t-1} + \upsilon_{i,t}$, où $\upsilon_{i,t} = \rho\, v_{i,t} + u_{i,t}$. Cet expression est sous la forme de l'équation (1) et implique que $\beta = \rho\gamma + cov(Y_{i,t-1}, u_{i,t})/var(Y_{i,t-1})$. Autrement dit, la grandeur estimée de l'élasticité intergénérationnelle des gains peut être ventilée en deux composantes, à savoir celle ayant trait à la scolarité (le rendement des études et l'influence du revenu parental sur le niveau de scolarité) et celle ayant trait à l'influence du milieu familial par d'autres voies que la scolarité.

Les résultats sont présentés au tableau 9. En premier lieu, les facteurs dictant les estimations globales de l'élasticité intergénérationnelle sont ceux dont l'effet s'exerce suivant d'autres voies que le niveau de scolarité. La relation entre les gains des pères et le niveau de scolarité des fils est assez faible et le rendement des études pour les hommes de deuxième génération est faible. Le résultat est que la valeur de 0,267 estimée pour β est presque entièrement associée à d'autres voies d'influence. Pour les filles, le rendement des études est beaucoup plus élevé, mais l'accès est moins influencé par les gains paternels, si bien que l'on obtient une faible corrélation des études qui interagit avec une faible influence négative d'autres facteurs familiaux. Il n'existe aucun résultat comparable pour la population canadienne dans son ensemble, mais Blanden (2005, tableau 12) indique qu'au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Allemagne, une part de l'élasticité intergénérationnelle estimée, qui va du tiers à la moitié, est expliquée par des effets liés au niveau de scolarité. Implicitement, les résultats de cette décomposition font ressortir l'importance d'autres aspects du milieu familial, c'est-à-dire des caractéristiques inobservées ou capital social, qui ont un effet déterminant sur la mobilité intergénérationnelle des gains chez les immigrants au Canada.

5. Capital social et égalité des chances

Dans Borjas (1992), l'effet du capital social est reconnu explicitement par l'inclusion des caractéristiques moyennes de la collectivité pertinente dans l'équation (1), de sorte que l'équation d'estimation devient

$$Y_{i,t} = \alpha + \beta_1\, Y_{i,t-1} + \beta_2\, \overline{Y}_{t-1} + \varepsilon_{i,t} \qquad (4)$$

où $\overline{Y}_{t-1}$ représente les gains moyens des pères provenant du même pays. Cette formulation s'applique à des données de niveau individuel et implique que notre analyse basée sur des moyennes de groupe produit une estimation de $\beta=(\beta_1 + \beta_2)$, rendant évident qu'il pourrait s'agir d'une des raisons pour lesquelles l'élasticité intergénérationnelle chez les immigrants est susceptible de différer de celle observée pour l'ensemble de la population. Cependant, comme l'indique clairement Borjas (1992, p. 145), l'interprétation de cette variable en tant que capital social n'est pas la seule qui concorde avec les données et que des facteurs tels que la discrimination ou le manque d'accès aux écoles, les marchés du crédit ou d'autres institutions

peuvent aussi produire une corrélation entre les compétences des enfants et les compétences moyennes des pères dans le groupe ethnique. Il semblerait donc que, si l'on se concentre sur les résultats moyens, estimés par les moindres carrés, le rôle du capital social est masqué par des facteurs sociaux plus généraux qui pourraient aussi déterminer comment les caractéristiques du groupe sont évaluées par le marché du travail.

Cette question est semblable aux discussions, dans la littérature sur la mobilité intergénérationnelle des gains, concernant l'interprétation de β en tant qu'indicateur de l'égalité des chances. Roemer (2004, 1998) recommande de ne pas utiliser les estimations des modèles de régression vers la moyenne comme indicateurs de l'égalité des chances, parce que l'influence qu'exercent les parents sur leurs enfants se manifeste par la voie d'une hiérarchie de circonstances. Certaines impliquent une corrélation intergénérationnelle des gains qui, comme en conviendrait la plupart des membres de la société, ne devrait pas être éliminée[10]. Les estimations par les moindres carrés sont axées sur les résultats moyens qui amalgament tous ces effets.

Grawe (2004b) soutient que cela nécessite une stratégie d'estimation tenant compte explicitement de la mesure dans laquelle les résultats des enfants provenant de familles à faible revenu ayant à l'âge adulte les gains les plus élevés sont inférieurs à ceux de leurs homologues provenant de familles à revenu élevé. Il s'agit probablement d'individus qui font le même genre de choix, reflétant des motivations et préférences semblables. Grawe applique son argument à des comparaisons internationales du degré d'égalité des chances et dans Grawe (2004a) vérifie l'hypothèse que la présence de contraintes financières détermine l'accès à un niveau de scolarité plus élevé.

Nous paraphrasons ce raisonnement afin de l'appliquer aux immigrants ayant divers types ou niveaux de capital social. Nous pouvons utiliser la figure 1 pour illustrer l'argument. Le diagramme de dispersion est également subdivisé en quatre cadrans selon que les gains hebdomadaires sont supérieurs ou inférieurs à la moyenne pour les pères ainsi que pour les fils. Les pays qui se situent dans le cadran inférieur gauche sont caractérisés par des gains paternels inférieurs à la moyenne qui sont reliés à des gains filiaux inférieurs à la moyenne et, dans la plupart des cas, inférieurs à ce que prédirait la droite de régression. D'autres pays, comme ceux du cadran supérieur gauche où les gains paternels sont à peu près semblables, sont associés à des gains beaucoup plus élevés des enfants et, dans certains cas, significativement supérieurs à

10. Pour paraphraser cette étude, ces circonstances sont au nombre de trois, à savoir 1) les liens sociaux qui facilitent l'accès aux études et aux emplois, 2) la culture familiale et les investissements qui influent sur les compétences, les croyances et la motivation et 3) la transmission génétique des aptitudes. La part des avantages en matière de revenu transmise des parents aux enfants qui correspond à l'égalité des chances n'est pas autoévidente, car chacun de ces champs successivement plus général correspond à une définition plus large de l'égalité des chances. Roemer indique implicitement qu'assimiler l'égalité des chances à la mobilité intergénérationnelle complète implique qu'il faut éliminer l'influence non seulement des contacts sociaux et de la culture et de l'investissement familial, mais aussi de la transmission génétique des aptitudes et du rôle de la famille dans la formation des préférences et des objectifs des enfants. Selon lui, il s'agit d'une opinion que seule une fraction de ceux qui examinent la question approuverait après réflexion (Roemer 2004, p. 49). Cette remarque est une mise en garde à l'intention des lecteurs des études sur la mobilité intergénérationnelle du revenu. Autrement dit, l'opinion voulant que la cible appropriée des politiques soit d'éliminer entièrement l'avantage en matière de revenu qui est transmis des parents aux enfants, c'est-à-dire de viser à ce que β=0, exigerait un degré d'intervention dans la vie des enfants et des familles que la majorité, dans la plupart des sociétés, jugerait indéfendable.

ce que prédirait la droite de régression. Si les caractéristiques inobservées, ou capital social, de ces deux collectivités diffèrent significativement, nous nous attendrions, en moyenne, à des gains différents chez les enfants. Les ressources familiales et communautaires favorisant les croyances et la motivation ou offrant un réseau facilitant l'accès aux études ou à certains emplois valorisés sur le marché du travail canadien pourraient être plus importantes dans un cas que dans l'autre. Le cas échéant, nous nous attendrions à ce que les enfants issus d'un milieu social relativement favorisé aient des gains plus élevés que leurs homologues moins favorisés et qu'ils se situent dans le cadran supérieur gauche de la figure 1.

Nous pourrions aussi nous attendre à ce que ces enfants soient plus susceptibles de devoir surmonter tout autre obstacle que pourrait poser la société dans son ensemble à la réussite économique. Autrement dit, ces obstacles sociaux plus généraux risquent peut-être d'être plus contraignants pour ce groupe. Par conséquent, si un chercheur souhaite distinguer l'influence du capital social des obstacles que posent les structures intégrées dans le système d'enseignement ou le marché du travail, il semble plus logique de se concentrer sur un scénario de réussite en examinant les enfants ayant à leur disposition le stock le plus favorable de ressources familiales et communautaires. Il est probable qu'à l'âge adulte ces enfants gagnent plus que leurs homologues issus de milieux moins favorisés, mais pas autant qu'ils l'auraient pu.

En appliquant ce raisonnement en vue de vérifier l'existence de contraintes de crédit dans le modèle de Becker-Tomes, Grawe (2004b, pp. 822-23) soutient que les régressions quantiles représentent une approche méthodologique appropriée. Une forte élasticité intergénérationnelle chez les enfants dont les gains sont élevés, sachant les gains de leurs parents, permettrait d'identifier les groupes d'immigrants pour lesquels le principe d'égalité des chances n'est pas respecté. Ces élasticités pourraient être plus grandes pour les enfants dont les résultats sont faibles, sachant le revenu. Grawe (2004b) émet l'hypothèse que les quantiles supérieurs, en d'autres mots, devraient avoir une pente plus raide et être le facteur qui sous-tend l'élasticité intergénérationnelle calculée à la moyenne par les moindres carrés[11]. Par conséquent, nous adoptons cette approche avec des données groupées afin de lancer une analyse plus détaillée des résultats de la régression par les moindres carrés de façon à isoler le rôle des effets dits du « capital social » sur les résultats des enfants formant la deuxième génération.

Les tableaux 10 et 11 donnent les résultats pour les hommes et pour les femmes, respectivement. Ils contiennent les données pour les 25^{e}, 50^{e} et 75^{e} quantiles ainsi que, aux fins de référence, les résultats des moindres carrés de la ligne 3 des tableaux 7 et 8. Nous présentons les résultats obtenus au moyen de deux modèles, le premier étant l'équation (1) et le second correspondant à l'ajout à cette équation d'un nombre moyen d'années d'études à titre de covariable. Cette dernière formulation vise à tenir compte directement d'une mesure du capital social éventuel.

Pour les hommes, les résultats de la régression quantile laissent supposer que l'estimation par les moindres carrés est, en fait, déterminée par la partie supérieure de la distribution.

11. À part Grawe (2004a, b), la régression quantile a été utilisée pour étudier la mobilité intergénérationnelle des gains par Eide et Showalter (1999), mais, autant que nous sachions, la méthode n'a pas été appliquée spécifiquement au cas des immigrants.

L'élasticité intergénérationnelle des gains est d'environ 0,18 aux 25^{e} et 50^{e} quantiles, quoique le premier résultat ne soit pas statistiquement significatif. Le chiffre passe à 0,27 pour le 75^{e} quantile, c'est-à-dire essentiellement la même valeur que celle obtenue par les moindres carrés. Cependant, comme le suggère le tableau 7, les résultats par les moindres carrés pourraient être à peu près les mêmes que ceux obtenus pour la population dans son ensemble, mais le profil d'élasticité croissante que donne la régression quantile ne l'est pas. Grawe (2004b, tableau 4.3) fait état de la tendance exactement opposée. Dans son échantillon, l'élasticité diminue, pour passer de 0,26 au 25^{e} quantile à 0,21 à la médiane et enfin à 0,16 au 75^{e} quantile.

Nos résultats donnent à penser que les fils d'immigrants à faible revenu prêts à devenir des adultes à revenu plus élevé ne réussissent pas aussi bien que ceux provenant d'un milieu immigrant à plus haut revenu. Il se pourrait que les variations du capital social au sein de la population d'immigrants limitent la mobilité intergénérationnelle, mais cette limitation dépend aussi de l'influence d'institutions sociales plus générales. Cette interaction a pour intermédiaire le niveau moyen de scolarité des pères. Lorsqu'on ajoute cette covariable au modèle, les résultats des moindres carrés ne varient pas appréciablement, l'élasticité intergénérationnelle des gains n'augmentant que légèrement pour atteindre 0,29. Cependant, les résultats de la régression quantile changent considérablement. Les estimations figurant dans le deuxième panneau du tableau 10 font penser, premièrement, que l'élasticité intergénérationnelle des gains est fortement positive à l'extrémité inférieure de la distribution du revenu, plate au milieu et négative à l'extrémité supérieure.

L'élasticité estimée de 0,605 pour le 25^{e} quantile porte à croire que, si l'on neutralise l'influence du niveau de scolarité des parents, les enfants venus de pays où les revenus sont, en moyenne, faibles, qui se retrouvent à l'âge adulte, en moyenne, avec un revenu faible sont nettement plus défavorisés que leurs homologues provenant de milieux à revenu plus élevé. En outre, l'élasticité de -0,136 chez les enfants d'immigrants les plus prospères laisse entendre qu'il existe un renversement intergénérationnel des gains, les enfants de parents ayant des gains inférieurs à la moyenne devenant des adultes dont les gains sont supérieurs à la moyenne à la génération suivante. La variation de l'élasticité intergénérationnelle des gains entre les deux panneaux du tableau fait penser que le faible niveau de scolarité des parents provenant de pays où le revenu est faible limite les résultats des fils affichant la plus grande réussite. Cela signifierait qu'il est nécessaire d'avoir des parents plus instruits pour négocier les obstacles sociétaux plus généraux. Les différences entre les deux panneaux du tableau suggèrent aussi que le niveau de scolarité des parents joue un rôle important dans l'aplanissement des désavantages qu'ont les fils relativement moins prospères provenant d'un milieu à faible revenu comparativement à leurs homologues provenant d'un milieu à revenu élevé.

Le tableau 11 donne les résultats pour les femmes. Les pentes de tous les quantiles sont très plates, quoique positives à l'extrémité inférieure de la distribution des gains. Seule l'élasticité à la médiane diffère de façon statistiquement significative de zéro, mais à -0,08, est peu importante. Cependant, si l'on tient compte de l'effet du nombre d'années de scolarité des parents, les résultats pour les femmes sont en fait semblables à ceux obtenus pour les hommes, c'est-à-dire une pente positive à l'extrémité inférieure de la distribution du revenu, horizontale au milieu, puis négative à l'extrémité supérieure. Les grandeurs ne sont pas aussi importantes à

l'extrémité inférieure que dans le cas des fils, mais sont plus importantes à l'extrémité supérieure. Chez les filles, l'élasticité intergénérationnelle des gains égale à -0,723 évoque une forte inversion intergénérationnelle des gains dans le quantile supérieur, de sorte que, si l'on neutralise l'influence du niveau de scolarité des parents, les filles provenant de milieux à faible revenu deviennent les adultes à revenu élevé de la génération suivante. Donc, il s'agit du principal facteur dictant les différences entre les hommes et les femmes. Le niveau de scolarité du père est corrélé au revenu et joue un rôle nettement plus important dans la détermination des résultats des filles à l'extrémité supérieure de la distribution des gains.

Ensemble, ces profils expliquent les résultats pour la moyenne obtenus par la méthode des moindres carrés, font la distinction entre le rôle du capital social et celui d'autres influences de niveau communautaire et brossent un tableau plus nuancé de l'importance et de la nature de l'égalité des chances chez les immigrants et chez leurs enfants. Le processus qui régit la transformation des antécédents familiaux en réussite à l'âge adulte sur le marché du travail est déterminé en grande partie par d'autres aspects des antécédents familiaux que le revenu. En particulier, le nombre moyen d'années d'études des parents parmi la génération précédente est un déterminant important des gains et une dimension importante du capital social.

6. Conclusion

Le présent document porte sur la mobilité intergénérationnelle des gains des Canadiens nés de parents immigrants. L'assimilation des immigrants au marché du travail éveille depuis longtemps l'intérêt des chercheurs et des décideurs, et la diminution des gains moyens chez une succession de cohortes récentes a suscité un certain nombre d'études. Dans ce contexte, il est toutefois important également de comprendre les conséquences à long terme et, particulièrement, les conséquences éventuelles en ce qui concerne la réussite sur le marché du travail à l'âge adulte des enfants d'immigrants. Si la mobilité intergénérationnelle est importante, c'est-à-dire si les gains des enfants à l'âge adulte ne sont que faiblement corrélés aux gains des parents, il se pourrait que les désavantages relatifs durant l'enfance ne persistent pas dans la même mesure à l'âge adulte. En ce sens, la mobilité intergénérationnelle est un aspect important de l'évaluation de l'intégration des immigrants au marché du travail.

Notre analyse porte sur de nouvelles données provenant du Recensement du Canada de 2001 et établit des méthodes d'estimation fondées sur des moyennes groupées pour examiner la force du lien entre les gains hebdomadaires des pères et ceux de leurs fils et de leurs filles. Les Canadiens de deuxième génération représentent une part importante de la population adulte, avec, au niveau le plus général, environ 15 % ayant au moins un parent né dans un autre pays. Une vue d'ensemble descriptive de la population donne à penser que le niveau de scolarité et les résultats sur le marché du travail des Canadiens de deuxième génération ne sont en rien pires et sont, de nombreuses façons, meilleurs que ceux des Canadiens dont les parents sont nés au Canada. Les Canadiens de deuxième génération sont moins susceptibles de ne pas être titulaires d'un diplôme d'études secondaires et plus susceptibles de posséder un diplôme universitaire; la prévalence de l'obtention de paiements de transfert gouvernementaux et les taux d'emploi et de chômage sont les mêmes pour les deux groupes, et les gains moyens des Canadiens de deuxième génération sont plus élevés.

Nous concentrons notre analyse sur un groupe de jeunes adultes dont les parents sont tous deux nés dans un autre pays que le Canada et examinons la force du lien entre leurs gains, d'après les données du Recensement de 2001 et les gains des immigrants au Recensement de 1981 qui pourraient être leurs pères. À l'aide de moyennes de groupe par pays de naissance, nous établissons un échantillon qui permet d'estimer sans biais l'élasticité des gains entre les pères et les enfants. En moyenne, les membres de la deuxième génération gagnent plus que leurs parents à un point comparable du cycle de vie. Parallèlement, nous obtenons une élasticité statistiquement significative entre les résultats des pères et des fils qui donne à penser que les gains des fils augmenteront d'environ 2,7 % pour chaque accroissement de 10 % des gains des pères. Cette estimation par les moindres carrés correspond à moins de la moitié de la valeur obtenue lors d'études comparables menées aux États-Unis. Lorsque la mesure est faite en fonction des gains annuels, nous obtenons une élasticité intergénérationnelle de 0,18, résultat fort semblable à ceux figurant dans la littérature pour l'ensemble de la population canadienne. Le degré de mobilité intergénérationnelle des gains des pères et des fils est le même, en moyenne, pour les fils d'immigrants au Canada que pour la population dans son ensemble. En outre, si l'on s'en tient aux chiffres internationaux, il s'agit d'un niveau assez élevé de mobilité. S'il ne variait pas, cela signifierait qu'il n'existe, en moyenne, virtuellement aucune relation entre les gains des immigrants et ceux de leurs petits-enfants. Nous constatons aussi qu'il ne semble exister aucune relation statistiquement significative entre les gains des pères et des filles.

Notre analyse donne à penser que la transmission des gains d'une génération à l'autre ne tient que légèrement à l'effet des gains paternels sur le niveau de scolarité des enfants. Il existe un lien puissant entre les gains paternels et le nombre d'années de scolarité des fils, mais le rendement des études est relativement faible, de sorte qu'environ 5 % seulement de l'élasticité de 0,27 sont dus directement au niveau de scolarité. D'autres voies unissant les antécédents familiaux et les gains à l'âge adulte sont nettement plus importantes.

Le fait que nous utilisions des moyennes groupées nous permet de faire abstraction des variations des résultats dans les pays et met l'accent sur l'une des voies mentionnées fréquemment, c'est-à-dire les caractéristiques moyennes de la collectivité à laquelle appartient l'enfant, ce que l'on appelle le « capital social ». Notre étude montre qu'une dimension très importante de ce dernier est le niveau moyen de scolarité du père. Les collectivités dont le niveau de scolarité est élevé sont capables d'aider leurs enfants à surmonter d'une façon qui les avantage les obstacles auxquels ils pourraient faire face dans une société plus large. À l'aide de régressions quantiles, nous montrons que l'élasticité intergénérationnelle calculée par les moindres carrés pour la moyenne est sous-tendue par la partie supérieure de la distribution des gains des fils. Ce résultat corrobore l'idée selon laquelle les institutions sociétales plus générales limitent les perspectives de gains des enfants les plus doués provenant de milieux à faible revenu. Si l'on tient compte de l'effet du niveau de scolarité paternel moyen, nous constatons une inversion intergénérationnelle des gains, les fils provenant de milieux à revenu inférieur à la moyenne devenant des adultes dont les gains sont supérieurs à la moyenne. Ces résultats sont semblables en nature à ceux obtenus pour les filles.

En résumé, les avantages et les désavantages relatifs en matière de gains de la première génération d'immigrants au Canada ne sont transmis que faiblement aux membres de la deuxième génération, ce qui donne à penser que, dans le passé, les enfants des immigrants s'intégraient rapidement au marché du travail canadien ordinaire. Dans la mesure où elle existe, la relation entre les générations tient principalement au fait que les fils d'immigrants à faible revenu dont le niveau de réussite est le plus élevé ne gagnent pas autant que les fils d'immigrants à revenu élevé dont le niveau de réussite est le plus élevé. Mais il importe de souligner qu'étant donné la nature même de l'analyse, ces résultats ont trait à un groupe de jeunes Canadiens dont les parents sont arrivés au Canada avant 1980 et qui ont grandi dans le contexte du système d'éducation des années 1980 et du marché du travail des années 1990. La mesure dans laquelle ces profils persisteront dans l'avenir et demeureront pertinents pour les enfants des cohortes d'immigrants plus récentes est une question importante à laquelle il faudra répondre pour comprendre quelles sont leurs perspectives.

Tableau 1
Élasticité intergénérationnelle pères-fils des gains pour les comparaisons entre pays

Pays	Estimations pour les comparaisons entre pays		
	Préférée	Borne inférieure	Borne supérieure
Royaume-Uni	0,50	0,43	0,55
États-Unis	0,47	0,40	0,52
France	0,41	0,35	0,45
Allemagne	0,32	0,27	0,35
Suède	0,27	0,23	0,30
Canada	0,19	0,16	0,21
Finlande	0,18	0,16	0,21
Norvège	0,17	0,15	0,19
Danemark	0,15	0,13	0,16

Note : Les estimations sont fondées sur des études des gains des pères et des fils, où les pères ont de 40 à 45 ans et leurs gains sont les gains moyens sur une période de 10 ans.

Source : Corak (2004b), tableau A-1.

Tableau 2
Caractéristiques des hommes canadiens selon leur lieu de naissance et celui de leurs parents

	Nés au Canada		Immigrants		Nés au Canada de deuxième génération		
	Autochtones	Troisième génération et plus	Âge à la migration 11 ans et moins	Âge à la migration 12 ans et plus	Père seulement immigrant	Mère seulement immigrante	Les deux parents immigrants
Part de la population (%)	2,65	61,51	3,90	16,46	4,48	3,27	7,74
Nombre (non pondéré)	128 918	1 159 886	72 544	304 794	84 983	61 683	143 115
Âge moyen (années)	35,20	38,80	35,70	44,10	39,70	39,30	34,90
Âge (%)							
16 à 24 ans	26,00	18,95	25,79	7,27	21,54	20,66	26,05
25 à 34 ans	24,75	19,13	22,77	16,21	18,31	18,67	26,81
35 à 44 ans	24,13	25,66	21,53	26,33	19,29	19,96	25,84
45 à 54 ans	15,84	22,28	22,10	26,22	19,78	25,05	11,02
55 à 65 ans	9,27	13,98	7,81	23,97	21,08	15,65	10,28
Nombre moyen d'années de scolarité	11,17	13,01	13,98	13,93	13,60	13,70	14,11
Scolarité (%)							
Moins de 12 années	52,73	28,44	19,04	21,52	22,36	20,97	16,47
12 années	22,41	22,29	19,58	14,54	22,92	23,01	20,16
13 à 15 années	17,37	27,30	29,80	25,31	27,31	28,14	30 79
16 années et plus	7,50	21,97	31,58	38,63	27,41	27,88	32,58
Plus haut grade (%)							
< Secondaire	48,19	28,27	22,16	22,65	24,06	23,19	19,66
Secondaire	27,49	31,23	31,31	24,31	30,94	30,80	31,81
Certificat	20,92	26,50	25,90	25,52	26,72	26,72	27,71
B.A.	2,87	11,14	16,31	18,39	14,15	15,12	17,15
Cycles supérieurs	0,53	2,87	4,31	9,13	4,14	4,17	3,68
Marié (%)	49,61	59,24	50,05	73,90	56,20	56,90	47,64
Naissance de la conjointe des individus mariés							
Autochtone	54,08	1,43	1,11	0,29	2,05	1,73	1,21
Troisième génération	35,00	81,70	43,64	10,80	63,00	64,64	46,66
Immigrante	3,07	5,32	30,57	82,28	9,80	10,71	14,82
2e génération	7,85	11,55	24,68	6,63	25,15	22,93	37,31
2e génération avec même lieu de naissance que le père	-	-	8,71	2,48	5,18	6,30	16,72
Prévalence des transferts							
Prestations de pension gouvernementales	0,12	0,13	0,10	0,12	0,15	0,14	0,16
Prestations d'a.-e./IT	0,24	0,22	0,16	0,16	0,16	0,16	0,16
Prestations d'assistance gouvernementales	0,87	0,68	0,66	0,72	0,67	0,65	0,67
Langue parlée à la maison (%)							
Langue officielle	78,84	99,52	67,48	34,29	98,08	98,17	78,74
Langue officielle partielle	14,41	0,39	26,19	38,32	1,78	1,62	18,94
Aucune langue officielle	6,75	0,09	6,32	27,39	0,14	0,21	2,32

Tableau 2
Caractéristiques des hommes canadiens selon leur lieu de naissance et celui de leurs parents *(suite)*

	Nés au Canada		Immigrants		Nés au Canada de deuxième génération		
	Autochtones	Troisième génération et plus	Âge à la migration 11 ans et moins	Âge à la migration 12 ans et plus	Père seulement immigrant	Mère seulement immigrante	Les deux parents immigrants
Langue maternelle (%)							
Anglais unilingue	65,36	58,18	38,08	22,28	79,15	81,44	59,32
Anglais bilingue	3,94	5,72	4,88	1,92	9,80	10,64	7,60
Français unilingue	2,15	16,58	0,92	1,29	1,67	1,37	0,53
Français bilingue	5,98	18,85	2,72	2,14	5,97	4,11	2,12
Étrangère et anglais	19,76	0,62	42,57	57,94	2,77	2,00	22,79
Étrangère et français	1,28	0,00	0,73	2,15	0,01	0,01	0,15
Étrangère et bilingue	0,92	0,04	9,89	8,28	0,62	0,43	7,42
Étrangère et pas de langue officielle	0,61	0,01	0,20	4,00	0,01	0,01	0,07
% par ville							
Toronto	1,99	6,86	32,51	39,77	14,61	15,01	31,11
Montréal	1,23	12,61	10,03	12,31	7,22	5,42	10,05
Vancouver	3,80	3,92	11,21	14,33	9,00	8,87	10,22
Autres	92,98	76,61	46,24	33,59	69,17	70,70	48,62
Profession							
Gestion	6,68	11,65	14,36	13,51	13,17	13,39	13,72
Prof. – nature/santé	5,20	10,12	14,46	15,97	11,28	11,77	13,36
Prof. – social/commerce	7,11	9,04	11,60	9,27	11,63	11,78	11,10
Administration	5,07	7,08	9,11	6,96	7,70	8,01	9,66
Ventes	2,73	6,11	7,02	4,97	7,13	6,90	7,85
Services	17,75	12,46	13,03	12,39	12,88	12,78	12,87
Production	43,03	36,67	27,56	34,78	29,90	29,90	27,22
Ferme/agriculture	12,42	6,88	2,86	2,19	6,31	5,47	4,23

Notes : Individus de 16 à 65 ans vivant dans un ménage privé. Les immigrants sont des personnes nées à l'extérieur du Canada. Les immigrants de deuxième génération sont des personnes nées au Canada dont l'un des parents est né à l'extérieur du pays. Troisième génération et plus s'applique aux personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada.

Source : Totalisations par les auteurs d'après les données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

Tableau 3
Caractéristiques des femmes canadiennes selon leur lieu de naissance et celui de leurs parents

	Nées au Canada		Immigrantes		Nées au Canada de deuxième génération		
	Autochtones	Troisième génération et plus	Âge à la migration 11 ans et moins	Âge à la migration 12 ans et plus	Père seulement immigrant	Mère seulement immigrante	Les deux parents immigrants
Part de la population (%)	2,81	61,02	3,69	17,43	4,56	3,20	7,30
Nombre (non pondéré)	132 076	1 187 527	70 789	331 788	89 656	62 344	140 682
Âge moyen (années)	35,38	39,17	36,02	43,69	40,23	39,57	35,12
Âge (%)							
16 à 24 ans	24,86	17,94	24,42	6,84	19,94	19,85	25,41
25 à 34 ans	25,31	19,13	22,68	18,23	18,37	18,86	26,89
35 à 44 ans	24,73	26,08	22,52	26,54	19,45	20,04	25,88
45 à 54 ans	15,92	22,54	22,64	25,83	20,39	25,10	11,06
55 à 65 ans	9,18	14,30	7,75	22,57	21,85	16,15	10,75
Nombre moyen d'années de scolarité	11,57	13,18	13,84	13,19	13,63	13,70	14,26
Scolarité (%)							
Moins de 12 années	46,32	24,29	18,09	24,36	19,85	18,66	13,43
12 années	22,31	23,11	21,84	16,27	24,14	24,73	20,53
13 à 15 années	22,00	30,65	31,12	28,73	30,32	30,43	32,72
16 années et plus	9,36	21,95	28,95	30,64	25,68	26,18	33,32
Plus haut grade (%)							
< Secondaire	42,77	24,48	20,53	26,14	21,69	20,80	16,12
Secondaire	28,04	31,40	32,48	26,46	30,82	30,82	31,23
Certificat	23,86	29,24	26,65	25,43	28,96	29,22	29,07
B.A.	4,75	12,61	16,98	16,79	15,42	15,89	20,39
Cycles supérieurs	0,58	2,26	3,37	5,19	3,10	3,26	3,19
Mariée (%)	50,75	61,40	53,46	70,60	57,15	57,58	51,30
Naissance du conjoint des individus mariés							
Autochtone	50,04	1,22	0,81	0,20	1,60	1,57	0,85
Troisième génération	36,44	80,14	37,84	9,72	57,91	62,36	41,46
Immigrant	4,11	5,98	41,33	84,43	11,60	10,97	20,02
2e génération	9,40	12,66	20,02	5,65	28,89	25,11	37,67
2e génération avec même lieu de naissance que le père	-	-	5,71	1,53	6,46	6,69	16,74
Prévalence des transferts							
Prestations de pension gouvernementales	0,12	0,15	0,12	0,18	0,19	0,16	0,16
Prestations d'a.e./IT	0,21	0,20	0,15	0,15	0,15	0,15	0,15
Prestations d'assistance gouvernementales	0,88	0,69	0,68	0,75	0,69	0,67	0,66
Langue parlée à la maison (%)							
Langue officielle	79,80	99,51	65,99	33,65	97,76	98,16	77,64
Langue officielle partielle	14,15	0,41	28,43	37,60	2,09	1,67	20,42
Aucune langue officielle	6,05	0,08	5,58	28,75	0,15	0,17	1,94

Tableau 3
Caractéristiques des femmes canadiennes selon leur lieu de naissance et celui de leurs parents *(suite)*

	Nées au Canada		Immigrantes		Nées au Canada de deuxième génération		
	Autochtones	Troisième génération et plus	Âge à la migration 11 ans et moins	Âge à la migration 12 ans et plus	Père seulement immigrant	Mère seulement immigrante	Les deux parents immigrants
Langue maternelle (%)							
Anglais unilingue	65,74	56,49	36,84	24,07	77,16	79,35	54,82
Anglais bilingue	4,53	6,97	5,87	1,91	11,45	12,62	9,40
Français unilingue	2,35	19,22	1,05	1,33	2,06	1,79	0,56
Français bilingue	5,10	16,65	2,71	1,76	5,47	3,68	2,13
Étrangère et anglais	19,32	0,62	41,04	55,07	3,00	2,00	23,57
Étrangère et français	1,35	0,00	0,83	2,84	0,01	0,01	0,17
Étrangère et bilingue	0,81	0,05	11,35	6,42	0,85	0,54	9,29
Étrangère et pas de langue officielle	0,80	0,01	0,31	6,61	0,01	0,01	0,07
% par ville							
Toronto	2,28	6,92	33,33	40,35	14,76	14,95	31,65
Montréal	1,28	13,18	10,07	11,54	7,34	5,30	9,91
Vancouver	4,04	3,77	10,91	14,92	8,76	8,91	10,14
Autres	92,40	76,13	45,69	33,19	69,15	70,85	48,30
Profession							
Gestion	5,52	7,41	9,18	7,87	8,28	8,23	8,53
Prof. – nature/santé	7,01	11,59	10,92	13,01	10,79	11,14	11,14
Prof. – social/commerce	15,15	14,89	16,67	11,91	17,18	17,46	17,81
Administration	25,74	28,95	31,45	24,10	29,29	28,94	32,43
Ventes	4,94	7,62	8,81	6,43	8,42	8,45	9,05
Services	32,49	20,95	16,60	20,54	19,36	19,15	15,73
Production	6,76	6,48	5,01	14,65	4,33	4,47	3,67
Ferme/agriculture	2,38	2,11	1,36	1,50	2,35	2,16	1,64

Notes : Individus de 16 à 65 ans vivant dans un ménage privé. Les immigrants sont des personnes nées à l'extérieur du Canada. Les immigrants de deuxième génération sont des personnes nées au Canada dont l'un des parents est né à l'extérieur du pays. Troisième génération et plus s'applique aux personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada.

Source : Totalisations par les auteurs d'après les données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

Tableau 4
Résultats des hommes canadiens sur le marché du travail selon leur lieu de naissance et celui de leurs parents en 2000

	Nés au Canada		Immigrants		Nés au Canada de deuxième génération		
	Autochtones	Troisième génération et plus	Âge à la migration 11 ans et moins	Âge à la migration 12 ans et plus	Père seulement immigrant	Mère seulement immigrante	Les deux parents immigrants
Situation d'activité (semaine de référence)							
Employé	55,94	77,51	76,97	76,07	76,75	78,15	77,94
Chômeur	15,51	6,36	5,38	5,58	5,53	5,39	5,14
Inactif	28,56	16,12	17,65	18,35	17,71	16,46	16,92
A travaillé l'année précédente (%)	72,90	86,20	84,70	82,50	85,50	86,70	85,90
Nombre moyen de semaines de travail	27,00	37,90	37,40	37,10	37,30	38,20	37,80
% temps plein	60,50	74,90	71,30	74,40	70,90	73,10	70,90
Individus avec gains positifs							
Gains annuels moyens	25 351	39 098	43 059	40 211	41 331	42 823	41 490
Gains hebdomadaires moyens	676,50	848,50	903,70	868,10	885,90	905,10	872,40
c.v. des gains hebdomadaires	0,91	0,84	0,86	0,86	0,88	0,87	0,88
Quartiles de gains							
Quartile 1	36,69	24,57	24,86	24,02	26,66	25,28	26,32
Quartile 2	27,68	25,35	22,08	26,96	22,25	21,95	22,99
Quartile 3	19,97	25,51	24,66	23,93	23,61	24,54	24,59
Quartile 4	15,66	24,56	28,40	25,09	27,48	28,24	26,10
*Distribution corrigée des gains**							
Quartile 1	31,53	24,57	23,71	29,62	30,06	27,46	25,20
Quartile 2	29,52	25,35	23,28	28,04	23,55	23,00	23,84
Quartile 3	22,23	25,51	24,32	21,30	22,13	23,63	23,92
Quartile 4	16,72	24,56	28,69	21,04	24,26	25,91	27,04

Notes : Individus de 16 à 65 ans vivant dans un ménage privé. Les immigrants sont des personnes nées à l'extérieur du Canada. Les immigrants de deuxième génération sont des personnes nées au Canada dont l'un des parents est né à l'extérieur du pays. Troisième génération et plus s'applique aux personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada.

Source : Totalisations par les auteurs d'après les données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

Tableau 5
Résultats des femmes canadiennes sur le marché du travail selon leur lieu de naissance et celui de leurs parents en 2000

	Nées au Canada		Immigrantes		Nées au Canada de deuxième génération		
	Autochtones	Troisième génération et plus	Âge à la migration 11 ans et moins	Âge à la migration 12 ans et plus	Père seulement immigrant	Mère seulement immigrante	Les deux parents immigrants
Situation d'activité (semaine de référence)							
Employée	50,27	68,52	70,54	60,05	68,55	69,70	71,80
Chômeuse	10,19	4,96	4,85	5,54	4,40	4,59	4,43
Inactive	39,54	26,51	24,6	34,41	27,04	25,71	23,77
A travaillé l'année précédente (%)	62,5	76,4	78,2	66,9	77,2	78,3	80,3
Nombre moyen de semaines de travail	23,3	32,5	33,3	28,7	32,6	33,0	34,0
% temps plein	44,1	53,2	54,2	50,9	51,0	52,2	53,6
Individus avec gains positifs							
Gains annuels moyens	18 389	24 819	27 802	25 610	25 741	26 392	27 127
Gains hebdomadaires moyens	491,7	576,4	642,5	603,0	600,1	610,6	629,2
c.v. des gains hebdomadaires	0,99	0,90	0,90	0,93	0,91	0,92	0,90
Quartiles de gains							
Quartile 1	32,40	25,62	23,61	21,66	26,24	25,92	24,06
Quartile 2	28,57	25,24	20,67	27,92	22,70	22,19	21,39
Quartile 3	22,14	24,76	25,39	26,25	24,36	24,30	25,49
Quartile 4	16,89	24,39	30,33	24,17	26,71	27,59	29,06
Distribution corrigée des gains							
Quartile 1	28,23	25,62	22,78	25,54	28,07	27,27	22,49
Quartile 2	29,42	25,24	22,06	29,43	23,77	23,29	22,75
Quartile 3	24,01	24,76	25,47	23,67	23,49	23,90	25,72
Quartile 4	18,35	24,39	29,68	21,37	24,67	25,55	29,04

Notes : Individus de 16 à 65 ans vivant dans un ménage privé. Les immigrants sont des personnes nées à l'extérieur du Canada. Les immigrants de deuxième génération sont des personnes nées au Canada dont l'un des parents est né à l'extérieur du pays. Troisième génération et plus s'applique aux personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés au Canada.

Source : Totalisations par les auteurs d'après les données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

Tableau 6
Éducation et gains des pères éventuels et des enfants selon la région d'origine

	Pourcentage provenant de la région d'origine	Nombre d'années de scolarité	Gains hebdomadaires relativement aux personnes nées au Canada de troisième génération	Pourcentage de titulaires d'un grade universitaire
1. Pères éventuels en 1980 (taille de l'échantillon = 80 651)				
Amérique du Nord, Europe du Nord et de l'Ouest	30,9	13,9	1,14	18,2
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud, et Océanie	8,6	13,0	0,84	14,0
Europe du Sud et de l'Est	41,1	8,8	0,90	4,4
Afrique	2,9	14,9	1,05	31,7
Asie	16,4	13,6	0,90	32,0
Nés au Canada de troisième génération et plus		11,3	$ 1 049	10,8
2. Hommes de deuxième génération de 25 à 37 ans en 2001 (taille de l'échantillon = 45 415)				
Amérique du Nord, Europe du Nord et de l'Ouest	31,7	14,8	1,14	26,6
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud, et Océanie	6,1	14,8	0,86	22,5
Europe du Sud et de l'Est	49,1	14,8	1,06	25,7
Afrique	1,6	16,3	1,06	49,4
Asie	11,5	16,3	1,06	49,0
Nés au Canada de sexe masculin de 25 à 37 ans en 2001		14,0	$ 839	18,8
3. Femmes de deuxième génération de 25 à 37 ans en 2001 (taille de l'échantillon = 41 927)				
Amérique du Nord, Europe du Nord et de l'Ouest	31,4	15,2	1,15	33,4
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud, et Océanie	6,5	15,6	1,04	33,7
Europe du Sud et de l'Est	48,8	15,4	1,17	34,8
Afrique	1,8	16,8	1,26	61,3
Asie	11,5	16,6	1,27	58,4
Nées au Canada de sexe féminin de 25 à 37 ans en 2001		14,6	$ 614	25,7

Notes : Tous les résultats sont présentés pour les individus ayant des gains hebdomadaires positifs.
Le panneau 1 comprend les immigrants mariés ou en union libre dont la conjointe est également immigrante, ainsi que les personnes nées au Canada, mariées ou en union libre pour lesquelles *les deux* conjoints sont des personnes nées au Canada de troisième génération et plus. Les deux groupes sont en outre limités à ceux qui avaient des enfants de 5 à 17 ans en 1980.

Source : Totalisations par les auteurs d'après les données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

Tableau 7
Estimations par les moindres carrés des modèles de régression vers la moyenne des gains des pères immigrants et de leurs fils

	Résultat	Règles de sélection de l'échantillon		Résultats des régressions par les moindres carrés		
		Pères	Fils	Constante	Coefficient de pente	R^2
1.	*ln* gains hebdomadaires des fils	- homme, immigrant - 16 à 65 ans - Recensement de 1981	- homme - 16 à 65 ans - les deux parents immigrants - Recensement de 2001	5,50 [0,573]	0,207 [0,084]	0,17
2.	*ln* gains hebdomadaires des fils à l'âge de 31 ans	- homme, immigrant - 16 à 65 ans - Recensement de 1981	- homme - 16 à 65 ans - les deux parents immigrants - Recensement de 2001	5,13 [0,573]	0,207 [0,084]	0,17
3.	*ln* gains hebdomadaires des fils à l'âge de 31 ans	- homme, immigrant - marié ou en union libre avec une immigrante - enfants de 5 à 17 ans - Recensement de 1981	- homme - 25 à 37 ans - les deux parents immigrants - Recensement de 2001	4,82 [0,680]	0,267 [0,100]	0,25
4.	*ln* gains hebdomadaires des fils à l'âge de 31 ans	- homme, immigrant ou dont la conjointe est immigrante - marié ou en union libre - enfants de 5 à 17 ans - Recensement de 1981	- homme - 25 à 37 ans - au moins un parent immigrant - Recensement de 2001	5,11 [0,607]	0,224 [0,089]	0,22
5.	*ln* gains annuels des fils à l'âge de 31 ans	- homme, immigrant - marié ou en union libre avec une immigrante - enfants de 5 à 17 ans - Recensement de 1981	- homme - 25 à 37 ans - les deux parents immigrants - Recensement de 2001	8,60 [0,928]	0,176 [0,087]	0,11

Notes : Les gains sont corrigés pour l'effet de l'âge et de la région comme il est décrit dans le texte. Dans tous les cas, le nombre d'observations est 70, ce qui correspond aux pays de naissance des pères. Les estimations sont fondées sur les moindres carrés pondérés, où le poids est égal à la somme du nombre de fils et de filles provenant de chaque groupe. Les écarts-types sont présentés entre crochets. Toutes les estimations sont significatives au moins au niveau de signification de 5 %.

Les règles de sélection de l'échantillon de la ligne 1 sont semblables à celles de Card, DiNardo et Estes (2000) et sont destinées à faciliter la comparaison entre le Canada et les États-Unis. L'utilisation des gains annuels comme résultat à la ligne 5 est destinée à faciliter les comparaisons avec les résultats des études existantes sur la mobilité intergénérationnelle dans la population canadienne dans son ensemble.

Tableau 8
Estimations par les moindres carrés des modèles de régression vers la moyenne des gains des pères immigrants et de leurs filles

	Résultat	Règles de sélection de l'échantillon		Résultats des régressions par les moindres carrés		
		Pères	Filles	Constante	Coefficient de pente	R^2
1.	*ln* gains hebdomadaires des filles	- homme, immigrant - 16 à 65 ans - Recensement de 1981	- femme - 16 à 65 ans - les deux parents immigrants - Recensement de 2001	6,86 [0,623]	-0,050 [0,092]	0,01
2.	*ln* gains hebdomadaires des filles à l'âge de 31 ans	- homme, immigrant - 16 à 65 ans - Recensement de 1981	- femme - 16 à 65 ans - les deux parents immigrants - Recensement de 2001	6,57 [0,623]	-0,050 [0,092]	0,01
3.	*ln* gains hebdomadaires des filles à l'âge de 31 ans	- homme, immigrant - marié ou en union libre avec une immigrante - enfants de 5 à 17 ans - Recensement de 1981	- femme - 25 à 37 ans - les deux parents immigrants - Recensement de 2001	6,715 [0,738]	-0,048 [0,108]	0,01
4.	*ln* gains hebdomadaires des filles à l'âge de 31 ans	- homme, immigrant ou dont la conjointe est immigrante - marié ou en union libre - enfants de 5 à 17 ans - Recensement de 1981	- femme - 25 à 37 ans - au moins un parent immigrant - Recensement de 2001	7,13 [0,649]	-0,114 [0,095]	0,03
5.	*ln* gains annuels des filles à l'âge de 31 ans	- homme, immigrant - marié ou en union libre avec une immigrante - enfants de 5 à 17 ans - Recensement de 1981	- femme - 25 à 37 ans - les deux parents immigrants - Recensement de 2001	11,1 [0,966]	-0,093 [0,091]	0,02

Notes : Les gains sont corrigés pour l'effet de l'âge et de la région comme il est décrit dans le texte. Dans tous les cas, le nombre d'observations est 70, ce qui correspond aux pays de naissance des pères. Les estimations sont fondées sur les moindres carrés pondérés, où le poids est égal à la somme du nombre de fils et de filles provenant de chaque groupe. Les écarts-types sont présentés entre crochets. Toutes les estimations sont significatives au moins au niveau de signification de 5 %.

Les règles de sélection de l'échantillon de la ligne 1 sont semblables à celles de Card, DiNardo et Estes (2000) et sont destinées à faciliter la comparaison entre le Canada et les États-Unis. L'utilisation des gains annuels comme résultat à la ligne 5 est destinée à faciliter les comparaisons avec les résultats des études existantes sur la mobilité intergénérationnelle dans la population canadienne dans son ensemble.

Tableau 9
Décomposition de l'élasticité intergénérationnelle des gains

	Élasticité intergénérationnelle des gains	Rendement individuel des études	Effet du revenu parental sur la scolarité	Influence de la scolarité	Influence par d'autres voies que la scolarité
	β	ρ	γ	$\rho\gamma$	$cov(Y_{i,t-1}, u_{i,t}) / var(Y_{i,t-1})$
Fils	0,267 [0,100]	0,031 [0,008]	0,465 [0,980]	0,0144	0,253 [0,054]
Filles	-0,048 [0,108]	0,105 [0,018]	0,284 [0,815]	0,0298	-0,0778 [0,050]

Note : Les écarts-types figurent entre crochets.

Source : Calculs par les auteurs d'après les données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

Tableau 10
Estimations par régression quantile des élasticités intergénérationnelle pères-fils des gains

		Moindres carrés	Régression quantile		
			25^{e} quantile	50^{e} quantile	75^{e} quantile
1.	*ln* gains hebdomadaires	0,267 [0,100]	0,183 [0,244]	0,177 [0,004]	0,271 [0,056]
	Constante	4,82 [0,680]	5,39 [1,67]	5,43 [0,030]	4,81 [0,380]
	R^2	0,25	0,18	0,25	0,10
2.	*ln* gains hebdomadaires	0,292 [0,139]	0,605 [0,000]	0,116 [0,020]	-0,136 [0,000]
	Nombre d'années de scolarité du père	-0,002 [0,004]	-0,018 [0,000]	0,003 [0,001]	0,013 [0,000]
	Constante	4,68 [0,907]	2,71 [0,000]	5,82 [0,128]	7,42 [0,000]
	R^2	0,25	0,34	0,26	0,22

Notes : Les écarts-types sont présentés entre crochets. Toutes les estimations par régression quantile sont significatives au niveau de signification de 1 %, sauf l'estimation de la pente pour le 25^{e} quantile dans le modèle 1, qui ne diffère pas statistiquement de zéro. Pour les régressions quantiles, R^2 désigne le pseudo R^2.

Les règles de sélection de l'échantillon sont les mêmes que pour la ligne 3 du tableau 4 avec un total de 70 observations. Les résultats des moindres carrés, répétés aux fins de référence, proviennent de la ligne 4, tableau 4.

Tableau 11
Estimations par régression quantile des élasticités intergénérationnelle pères-filles des gains

		Moindres carrés	Régression quantile		
			25^{e} quantile	50^{e} quantile	75^{e} quantile
1.	*ln* gains hebdomadaires	-0,048 [0,108]	0,150 [0,134]	-0,079 [0,023]	-0,049 [0,125]
	Constante	6,72 [0,738]	5,33 [0,921]	6,93 [0,158]	6,73 [0,843]
	R^2	0,01	0,03	0,06	0,03
2.	*ln* gains hebdomadaires	-0,104 [0,171]	0,374 [0,147]	-0,053 [0,000]	-0,723 [0,067]
	Nombre d'années de scolarité du père	0,004 [0,007]	-0,019 [0,011]	-0,001 [0,000]	0,027 [0,002]
	Constante	7,04 [1,09]	4,052 [0,939]	6,76 [0,000]	11,0 [0,431]
	R^2	0,02	0,10	0,08	0,11

Notes : Les écarts-types sont présentés entre crochets. Toutes les estimations par régression quantile sont significatives au niveau de signification de 1 %, sauf l'estimation de la pente pour le 25^{e} quantile dans les modèles 1 et 2, et celle pour le 75^{e} quantile dans le modèle 1. La première ne diffère pas statistiquement de zéro et la seconde est au niveau de signification de 10 %. Pour les régressions quantiles, R^2 désigne le pseudo R^2.

Les règles de sélection de l'échantillon sont les mêmes que pour la ligne 3 du tableau 5 avec un total de 70 observations. Les résultats des moindres carrés, répétés aux fins de référence, proviennent de la ligne 4, tableau 5.

Tableau 1 en annexe
Liste des pays et statistiques sommaires utilisées dans l'analyse

Indice	Lieu de naissance du père	Père immigrants			Deuxième génération, 25 à 37 ans											
					Femmes					Hommes						
		1991 Nombre d'observ.	1991 Pop. pondérée	Âge moyen	1991 Log gains moyen	1991 Années de scolarité	2001 Nombre d'observ.	2001 Pop. pondérée	Âge moyen	2000 Log gains moyen	2000 Années de scolarité	2001 Nombre d'observ.	2001 Pop. pondérée	Âge moyen	2000 Log gains moyen	2000 Années de scolarité
1	ÉTATS-UNIS	2 117	9 923	41 18	6 89	17 02	769	3 858	40 23	6 26	15 44	703	3 668	39 55	6 50	15 29
2	BARBADE	660	1 981	40 47	6 70	13 01	205	1 114	29 74	6 19	15 75	209	1 155	29 76	6 46	15 17
3	GRENADE	50	254	41 26	6 44	12 95	41	212	29 38	6 30	16 08	36	221	28 55	6 22	15 59
4	HAÏTI	994	2 468	38 22	6 43	14 13	208	1 329	27 36	6 30	16 35	209	1 366	27 32	6 39	15 30
5	JAMAÏQUE	1 726	6 946	39 43	6 55	12 26	718	3 989	28 75	6 27	15 12	695	3 893	28 91	6 40	14 82
6	AUTRE AMÉRIQUE C	430	1 516	37 43	6 50	10 22	179	918	29 55	6 09	12 48	221	1 215	30 26	6 66	12 54
7	AUTRE CARAÏBES	127	658	40 27	6 87	14 58	68	333	29 65	6 15	16 76	90	501	29 46	6 40	15 43
8	S. LUCIE/VINCENT	79	401	40 28	6 59	14 21	37	418	29 90	6 17	15 44	79	455	29 13	6 51	15 09
9	TRINITÉ	687	3 512	39 81	6 74	13 97	430	2 245	28 53	6 14	16 09	418	2 180	28 19	6 38	15 57
10	ARGENTINE	152	742	38 44	6 72	14 20	42	224	27 85	6 21	15 80	48	258	28 03	6 60	15 68
11	BRÉSIL/CHILI	494	2 480	37 28	6 67	14 73	49	271	28 44	6 24	15 08	57	332	27 88	6 61	14 84
12	COLOMBIE	133	589	37 59	6 48	13 88	34	220	27 02	6 40	15 53	31	161	28 29	6 47	14 78
13	ÉQUATEUR	162	819	37 07	6 40	10 81	41	218	26 82	6 26	15 10	38	228	26 97	6 65	13 63
14	GUYANE	688	4 584	39 34	6 64	14 06	300	1 846	28 12	6 25	15 78	313	1 867	28 82	6 54	15 15
15	AUTRE AMÉRIQUE S	236	1 180	38 92	6 69	13 63	56	313	28 17	6 03	15 55	64	347	28 29	6 61	13 16
16	PARAGUAY	72	362	38 95	6 80	8 51	58	414	29 37	6 41	14 18	50	222	28 57	6 74	13 63
17	AUTRICHE	447	2 418	45 61	6 87	13 79	313	1 670	32 19	6 84	15 94	327	1 728	32 15	6 64	15 57
18	DANEMARK/ISLANDE	199	2 009	45 74	6 87	13 05	241	1 308	32 18	6 36	15 14	291	1 527	32 40	6 60	14 86
19	FINLANDE	323	1 585	41 32	6 90	11 42	167	910	31 47	6 22	15 23	168	874	31 64	6 56	15 28
20	FRANCE	872	4 120	42 12	6 91	14 61	198	2 090	31 16	6 39	16 14	151	1 918	31 11	6 73	16 01
21	ALLEMAGNE	1 498	17 272	45 04	6 85	13 56	2 421	12 656	32 31	6 39	15 50	2 760	14 697	32 42	6 67	15 20
22	IRLANDE	358	1 806	43 98	6 91	13 86	480	2 442	31 81	6 45	15 11	483	2 615	31 93	6 63	15 00
23	PAYS-BAS	1 111	20 671	45 67	6 74	12 37	3 258	16 884	32 25	6 25	15 03	3 668	19 198	32 20	6 64	14 74
24	NORVÈGE	68	394	45 22	6 99	14 17	42	216	31 86	6 14	14 53	64	331	32 23	6 78	14 64
25	AUTRE EUROPE O	309	1 590	44 64	6 82	13 49	204	991	32 21	6 24	15 56	193	997	31 78	6 69	14 90
26	SUÈDE	180	892	41 05	7 11	14 63	36	232	30 19	6 44	15 42	45	216	31 44	6 59	14 89
27	SUISSE	275	1 370	43 16	6 74	14 55	136	758	31 68	6 36	15 82	150	774	31 85	6 67	15 73
28	ROYAUME-UNI	12 239	61 986	42 85	6 97	14 75	5 105	26 595	31 31	6 38	15 55	5 864	29 242	31 96	6 67	15 16
29	GRÈCE	1 812	19 265	42 42	6 46	8 88	2 525	13 158	30 59	6 41	13 69	2 703	14 667	30 75	6 48	15 23
30	ITALIE	15 348	76 923	43 89	6 69	8 03	10 969	57 979	31 23	6 40	15 15	11 917	64 089	31 36	6 62	14 86
31	MALTE	342	1 729	40 68	6 77	10 41	222	1 190	31 07	6 47	15 13	229	1 253	31 04	6 69	15 00
32	PORTUGAL	5 122	25 951	41 26	6 63	6 95	2 137	11 174	29 61	6 52	14 47	2 156	12 602	29 65	6 62	15 78
33	ESPAGNE/AUTRE EUROPE S	425	2 135	43 09	6 80	12 81	177	920	30 19	6 52	16 25	210	1 130	30 08	6 66	16 00
34	ANCIENNE YOUGOSLAVIE	2 987	15 005	42 44	6 76	11 47	1 714	9 063	30 63	6 44	15 87	1 862	10 074	30 57	6 56	15 45
35	ANC TCHÉCOSL /BULGARIE	779	3 881	43 06	6 87	15 49	320	1 734	30 44	6 40	16 15	363	1 862	30 45	6 60	15 93
36	HONGRIE	1 063	5 333	46 13	6 85	13 59	756	3 994	31 93	6 19	15 67	820	4 394	32 05	6 60	15 43
37	POLOGNE	1 761	9 786	48 63	6 81	12 70	969	5 087	32 11	6 38	16 04	930	4 993	32 42	6 65	15 79
38	ROUMANIE	368	1 857	46 13	6 79	13 49	156	822	32 79	6 41	16 12	167	926	32 89	6 60	15 90
39	RUSSIE	1 194	5 975	49 28	6 76	14 53	751	3 846	32 73	6 36	16 36	826	4 425	32 97	6 64	15 76
40	ÉGYPTE	547	2 733	44 05	6 97	16 66	251	1 396	29 18	6 58	17 09	233	1 282	29 57	6 89	17 05
41	KENYA	220	1 121	40 56	6 72	14 65	45	223	26 92	6 51	17 59	44	242	27 36	6 75	17 49
42	MAROC	810	1 521	42 54	6 61	13 58	114	680	29 58	6 58	16 05	120	675	30 09	6 85	15 46
43	AUTRE AFRIQUE E/C	143	738	39 90	6 94	15 89	38	195	28 90	6 38	14 94	47	233	28 57	6 93	15 36
44	AUTRE AFRIQUE N	139	596	42 63	6 82	13 62	46	261	30 54	6 41	17 13	51	256	31 22	6 77	13 60
45	AFRIQUE S	465	2 362	41 77	6 95	16 01	103	512	30 15	6 45	17 04	109	599	30 65	6 72	16 56
46	TANZANIE	291	1 507	40 37	6 61	13 58	42	221	27 01	6 44	16 92	47	240	26 93	6 94	16 91
47	OUGANDA	219	1 091	40 25	6 60	13 60	34	165	26 19	6 79	16 91	32	201	27 07	6 73	16 92
48	AFRIQUE O	92	479	37 90	6 39	16 66	77	417	28 27	6 39	15 96	59	329	28 83	6 55	16 43
49	CHYPRE	157	802	39 46	6 71	13 03	48	256	30 77	6 55	16 51	55	284	28 74	6 45	16 26
50	IRAN/IRAQ	161	831	41 75	6 76	15 68	44	228	29 81	6 71	16 94	48	247	29 33	6 83	16 77
51	ISRAËL	217	1 110	41 61	6 71	13 61	53	322	29 18	6 46	15 82	75	454	28 57	6 72	15 99
52	LIBAN	516	2 604	41 12	6 51	10 48	359	1 795	29 99	6 30	14 97	325	1 813	30 11	6 58	15 38
53	AUTRE ASIE O	55	286	39 51	6 51	14 15	73	375	28 80	6 39	15 43	86	459	28 14	6 65	15 08
54	SYRIE	123	600	42 41	6 63	12 10	52	313	28 48	6 91	16 18	47	237	28 53	6 85	16 19
55	TURQUIE	194	981	43 30	6 70	13 66	63	369	29 51	6 57	16 52	73	418	30 40	6 80	15 70
56	CHINE	1 654	8 285	44 04	6 52	11 82	1 679	9 105	31 48	6 63	17 06	1 946	10 043	31 78	6 69	16 94
57	HONG KONG	339	4 267	39 14	6 77	15 41	255	1 327	28 15	6 69	17 14	237	1 141	28 26	6 65	17 36
58	INDE	1 649	18 388	40 13	6 82	15 30	1 235	6 630	28 13	6 53	16 72	1 114	5 114	28 14	6 64	16 67
59	INDONÉSIE	178	986	43 66	6 85	16 75	66	372	29 41	6 50	16 77	94	515	30 67	6 70	16 09
60	JAPON	192	967	40 27	6 83	16 16	76	404	27 52	6 45	16 52	90	516	28 25	6 57	16 51
61	CORÉE	596	3 046	41 97	6 67	15 46	189	1 036	27 83	6 55	17 61	163	908	28 01	6 62	17 17
62	MALAISIE SINGAPOUR	277	1 365	41 38	6 84	16 31	62	324	27 99	6 71	17 69	92	441	29 42	6 68	17 13
63	AUTRE ASIE E	871	4 380	37 06	6 28	11 99	53	293	29 60	6 17	14 25	76	424	28 51	6 80	16 21
64	PAKISTAN NÉPAL B/ANGL	385	1 937	41 27	6 75	15 56	106	537	28 13	6 42	16 53	137	734	28 26	6 63	17 07
65	PHILIPPINES	1 615	8 084	39 12	6 67	16 02	473	2 437	27 76	6 39	16 48	413	2 202	27 65	6 61	16 01
66	SRI LANKA	120	599	43 42	6 84	16 14	36	185	28 14	6 62	15 97	47	262	30 07	6 42	16 62
67	TAÏWAN	1 639	8 279	44 10	6 56	12 41	33	162	28 03	6 72	17 88	42	230	27 74	6 90	17 56
68	AUSTRALIE	160	797	42 68	7 16	17 14	57	327	30 16	6 45	16 15	60	355	30 65	6 60	15 70
69	FIDJI/OCÉANIE	446	2 293	38 93	6 58	12 55	88	462	27 44	6 15	15 17	64	371	28 78	6 46	15 03
70	NOUVELLE-ZÉLANDE	119	571	40 45	7 12	16 79	43	205	31 23	6 39	17 06	53	279	29 44	6 83	16 50

Source : Calculs par les auteurs d'après les données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

Tableau 2 en annexe
Niveau de scolarité des hommes, selon le groupe d'âge

	Nés au Canada		Immigrants		Nés au Canada de deuxième génération		
	Autochtones	Troisième génération et plus	Âge à la migration 11 ans et moins	Âge à la migration 12 ans et plus	Père seulement immigrant	Mère seulement immigrante	Les deux parents immigrants
16 à 24 ans							
Moins de 12 années	59,12	31,93	28,98	24,18	27,03	28,00	22,37
12 années	26,63	28,22	23,38	23,01	28,49	28,95	23,25
13 à 15 années	12,04	30,01	33,98	36,35	32,46	31,33	36,50
16 années et plus	2,21	9,85	13,65	16,45	12,02	11,72	17,88
25 à 34 ans							
Moins de 12 années	43,21	16,64	9,31	13,86	10,64	8,78	7,85
12 années	25,69	21,90	16,89	14,31	20,18	21,65	17,10
13 à 15 années	21,50	31,33	29,25	26,66	30,70	31,13	30,84
16 années et plus	9,60	30,13	44,55	45,17	38,49	38,44	44,20
35 à 44 ans							
Moins de 12 années	48,46	23,11	14,71	17,19	15,77	15,71	11,85
12 années	21,67	23,15	19,97	14,18	22,84	22,76	20,54
13 à 15 années	20,10	29,13	29,58	25,65	28,48	29,82	30,78
16 années et plus	9,78	24,62	35,75	42,98	32,90	31,71	36,83
45 à 54 ans							
Moins de 12 années	53,06	28,74	18,35	20,32	19,50	19,77	15,25
12 années	18,12	21,11	18,4	13,73	22,76	22,08	20,18
13 à 15 années	19,07	25,84	28,37	24,87	25,80	26,73	28,07
16 années et plus	9,76	24,31	34,88	41,08	31,94	31,41	36,49
55 à 65 ans							
Moins de 12 années	70,73	49,18	28,42	31,95	36,49	34,89	36,89
12 années	11,13	15,07	17,19	13,41	19,81	18,59	19,36
13 à 15 années	11,24	17,06	22,23	21,16	19,47	20,48	19,11
16 années et plus	6,90	18,69	32,16	33,48	24,23	26,05	24,63
25 à 65 ans							
Nombre moyen d'années de scolarité	11,23	13,14	14,40	14,01	13,83	13,96	14,43
Moins de 12 années	50,48	27,63	15,58	21,31	21,08	19,14	14,39
12 années	20,93	20,90	18,26	13,88	21,39	21,46	19,08
13 à 15 années	19,24	26,66	28,34	24,45	25,90	27,31	28,78
16 années et plus	9,35	24,81	37,81	40,37	31,64	32,08	37,76
Grade le plus élevé							
Moins que secondaire	42,26	25,41	15,91	21,87	20,48	18,93	15,52
Secondaire	27,61	29,21	26,79	22,48	27,16	27,47	26,34
Certificat	25,79	28,95	31,33	26,56	30,46	30,70	32,62
B.A.	3,63	12,92	20,24	19,29	16,67	17,68	20,64
Cycles supérieurs	0,71	3,51	5,72	9,80	5,22	5,22	4,87

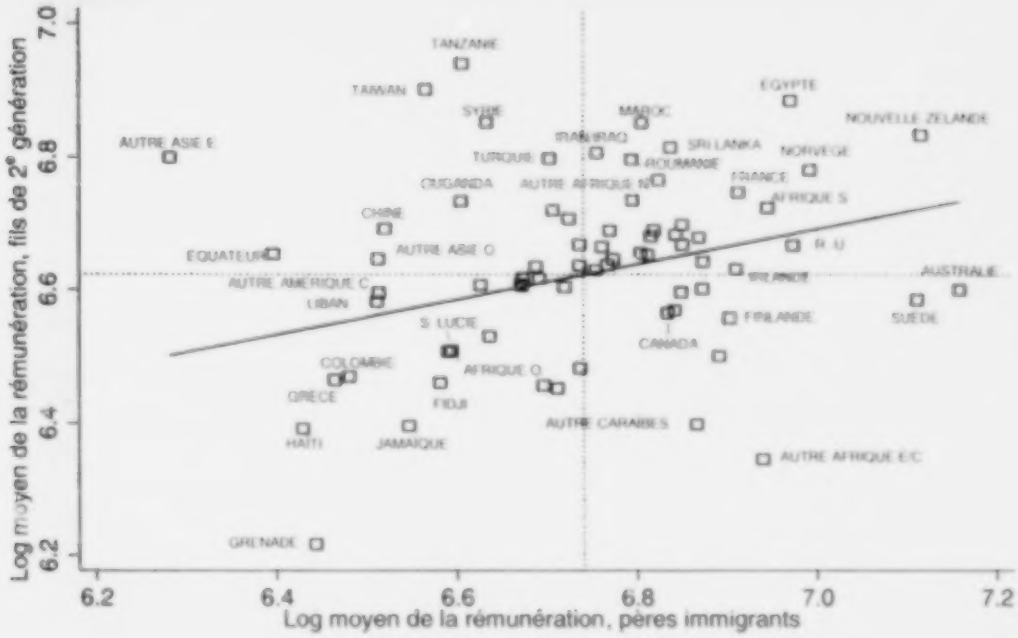
Source : Totalisations par les auteurs d'après les données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

Tableau 3 en annexe
Niveau de scolarité des femmes, selon le groupe d'âge

	Nées au Canada		Immigrantes		Nées au Canada, de deuxième génération		
	Autochtones	Troisième génération et plus	Âge à la migration 11 ans et moins	Âge à la migration 12 ans et plus	Père seulement immigrant	Mère seulement immigrante	Les deux parents immigrants
16 à 24 ans							
Moins de 12 années	53,35	25,75	25,79	20,92	23,34	23,68	18,15
12 années	26,67	24,65	21,05	22,06	24,29	25,64	19,18
13 à 15 années	16,64	35,06	36,96	37,47	35,79	35,43	39,13
16 années et plus	3,34	14,54	16,20	19,55	16,58	15,25	23,54
25 à 34 ans							
Moins de 12 années	36,55	11,82	7,14	14,38	7,31	7,34	4,77
12 années	23,44	19,33	14,87	14,82	17,99	17,72	14,03
13 à 15 années	27,27	33,66	30,47	29,71	31,69	31,37	31,13
16 années et plus	12,74	35,18	47,52	41,09	43,01	43,57	50,07
35 à 44 ans							
Moins de 12 années	40,16	17,58	12,72	18,24	11,59	11,58	8,27
12 années	22,48	26,09	24,09	15,92	25,67	26,10	24,06
13 à 15 années	25,61	32,72	32,01	30,02	32,64	32,79	33,52
16 années et plus	11,75	23,61	31,17	35,82	30,11	29,54	34,15
45 à 54 ans							
Moins de 12 années	47,02	26,19	20,23	25,15	17,39	17,93	12,96
12 années	19,32	24,87	26,76	16,47	27,84	28,27	25,75
13 à 15 années	21,83	28,47	27,58	28,66	28,86	28,70	30,12
16 années et plus	11,82	20,47	25,43	29,72	25,91	25,09	31,18
55 à 65 ans							
Moins de 12 années	69,64	48,40	35,19	39,78	36,87	35,62	36,83
12 années	12,12	18,04	23,79	15,84	24,36	24,63	26,12
13 à 15 années	12,59	20,73	22,41	23,86	23,49	22,92	22,31
16 années et plus	5,66	12,83	18,61	20,52	15,27	16,82	14,73
25 à 65 ans							
Nombre moyen d'années de scolarité	11,66	13,24	14,10	13,19	13,76	13,86	14,47
Moins de 12 années	44,00	23,97	15,60	24,62	18,99	17,42	11,82
12 années	20,87	22,78	22,09	15,84	24,10	24,51	20,99
13 à 15 années	23,78	29,68	29,24	28,09	28,96	29,19	30,54
16 années et plus	11,35	23,57	33,07	31,45	27,95	28,89	36,65
Grade le plus élevé							
Moins que secondaire	37,57	22,50	15,54	26,02	19,07	17,66	12,68
Secondaire	27,06	29,56	28,85	25,02	27,67	27,76	26,56
Certificat	28,78	31,27	31,15	26,17	32,32	32,68	33,23
B.A.	5,81	13,95	20,07	17,28	17,14	17,87	23,41
Cycles supérieurs	0,77	2,71	4,39	5,52	3,81	4,03	4,12

Source : Totalisations par les auteurs d'après les données du Recensement de 2001 de Statistique Canada.

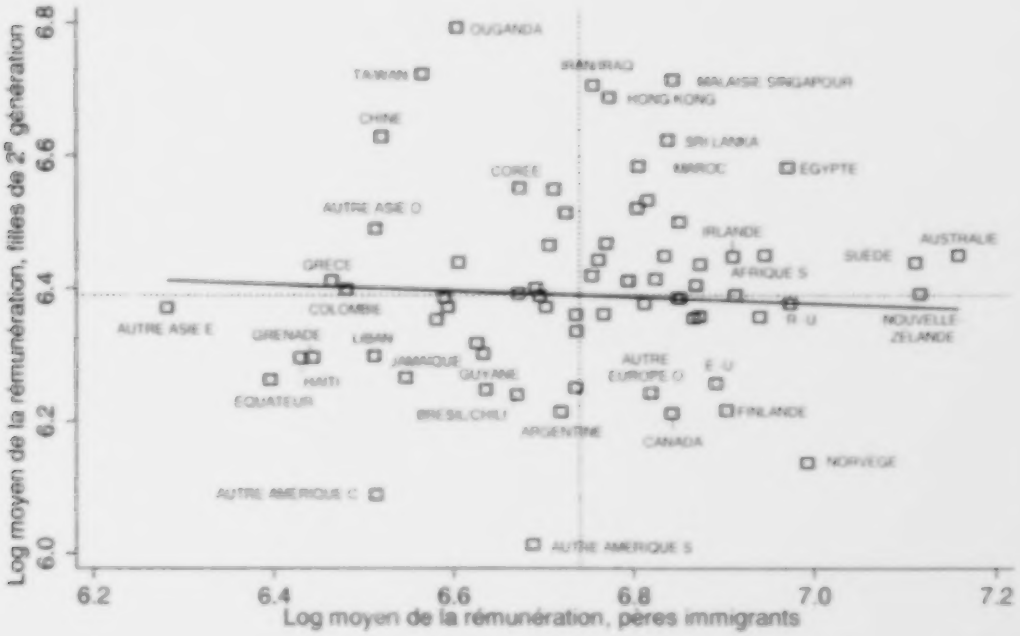
Figure 1
Diagramme de dispersion des données groupées sur les gains hebdomadaires pour les pères et les fils



Notes: Les règles de sélection de l'échantillon sont celles décrites à la ligne 3 du tableau 7.

La droite de régression par les moindres carrés pondérés est représentée et sa pente est de 0.267. Les lignes en pointillé représentent, respectivement, la moyenne des logarithme des gains quotidiens des pères et des fils. Les points ne sont pas tous étiquetés. Voir le tableau 1 en annexe pour des précisions. Une observation pour les enfants nés au Canada des pères nés au Canada est incluse aux fins de référence, mais n'est pas utilisée dans la régression.

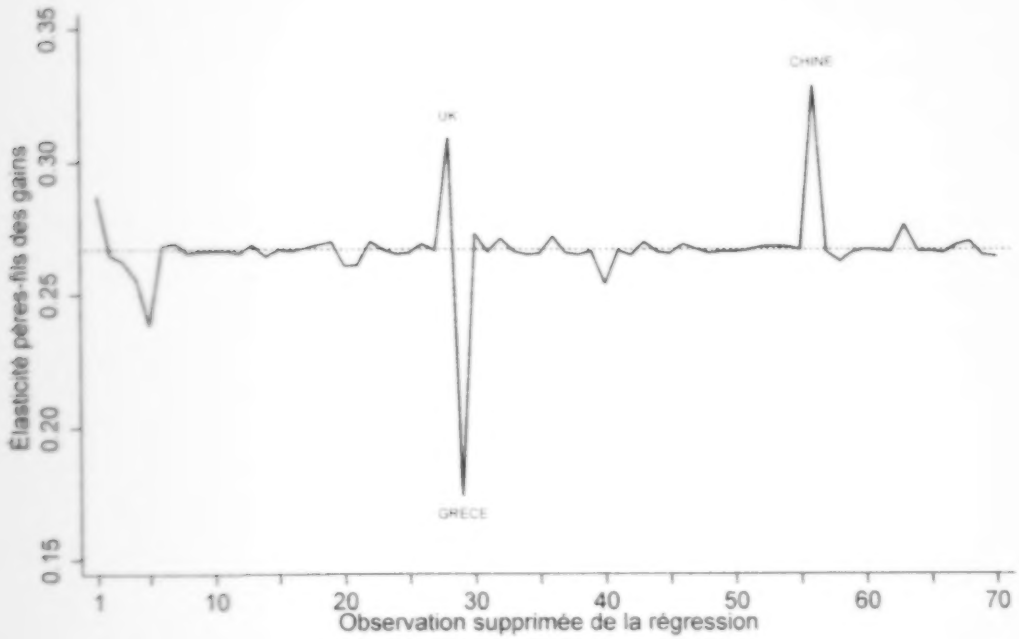
Figure 2
Diagramme de dispersion des données groupées sur les gains hebdomadaires pour les pères et les filles



Notes : Les règles de sélection de l'échantillon sont celles décrites à la ligne 3 du tableau 8.

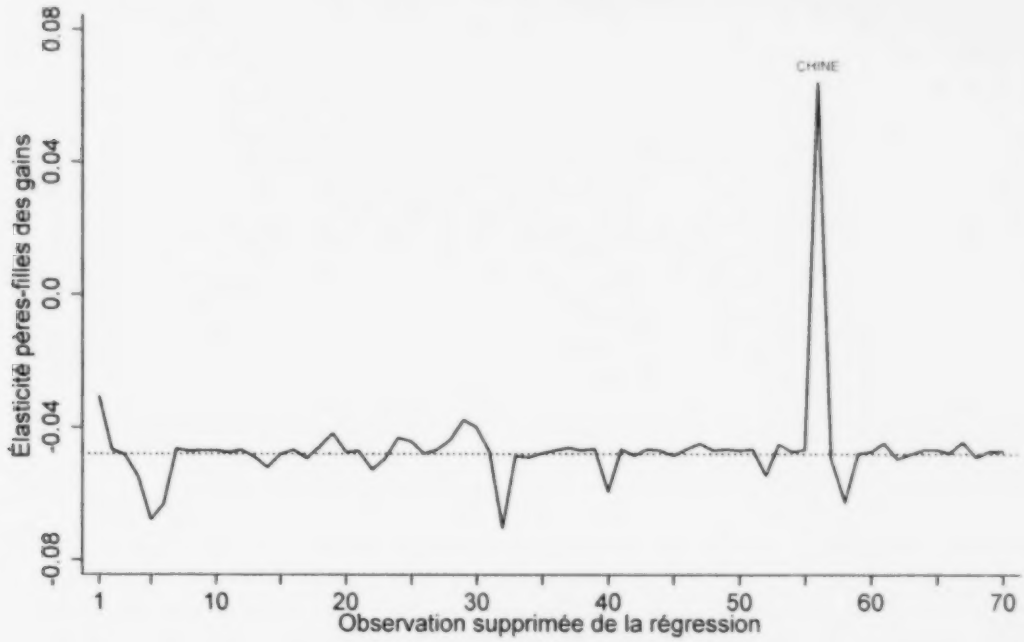
La droite de régression par les moindres carrés pondérés est représentée et sa pente est de -0,048. Les lignes en pointillé représentent, respectivement, la moyenne des logarithme des gains quotidiens des pères et des filles. Les points ne sont pas tous étiquetés. Voir le tableau 1 en annexe pour des précisions. Une observation pour les enfants nés au Canada des pères nés au Canada est incluse aux fins de référence, mais n'est pas utilisée dans la régression.

Figure 3
Points de données influents parmi les estimations par les moindres carrés de l'élasticité pères-fils des gains



Notes: Le graphique représente les estimations de l'élasticité par les moindres carrés pondérés pour une série d'échantillons de 69 observations, obtenus en éliminant successivement une observation. L'axe horizontal indique l'observation supprimée. Voir le tableau 1 en annexe pour la liste complète des nombres indices. Les règles de sélection d'échantillon sont celles décrites à la ligne 3 du tableau 7. La pente de la droite de régression par les moindres carrés pondérés en utilisant les 70 observations est représentée par la ligne horizontale en pointillé à 0.267.

Figure 4
Points de données influents parmi les estimations par les moindres carrés de l'élasticité pères-filles des gains



Notes : Le graphique représente les estimations de l'élasticité par les moindres carrés pondérés pour une série d'échantillons de 69 observations, obtenus en éliminant successivement une observation. L'axe horizontal indique l'observation supprimée. Voir le tableau 1 en annexe pour la liste complète des nombres indices. Les règles de sélection d'échantillon sont celles décrites à la ligne 3 du tableau 8. La pente de la droite de régression par les moindres carrés pondérés en utilisant les 70 observations est représentée par la ligne horizontale en pointillé à -0,048.

Bibliographie

Atkinson, A.B., A.K. Maynard et C.G. Trinder.1983. « Parents and Children: Incomes in Two Generations ». Londres : Heinemann.

Aydemir, A. 2003. *Effets des critères de sélection et des possibilités économiques sur les caractéristiques des immigrants*. Direction des études analytiques, documents de recherche. N° 11F0019MIF2002182 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Aydemir, A. et M. Skuterud. 2005. « Explaining the Deteriorating Entry Earnings of Canada's Immigrant Cohorts, 1966-2000 ». *Revue canadienne d'économique*. 38, 2 : 641–671.

Becker, Gary S. et Nigel Tomes. 1986. « Human Capital and the Rise and Fall of Families ». *Journal of Labor Economics*. 4, 3, deuxième partie : S1–S39.

Becker, Gary S. et Nigel Tomes. 1979. « An Equilibrium Theory of the Distribution of Income and Intergenerational Mobility ». *Journal of Political Economy*. 87, 6 : 1153–1189.

Björklund, Anders et Markus Jäntti. 2000. « Intergenerational Mobility of Socio-economic Status in Comparative Perspective ». *Nordic Journal of Political Economy*. 26 : 3–32.

Blanden, Jo. 2005. « International Evidence on Intergenerational Mobility ». London School of Economics, Centre for Economic Performance, document inédit.

Blanden, Jo, Paul Gregg et Stephen Machin. 2005. « Intergenerational Mobility in Europe and North America ». London School of Economics, Centre for Economic Performance, document inédit.

Borjas, George J. 1994. « Long-Run Convergence of Ethnic Skill Differentials: The Children and Grandchildren of the Great Migration ». *Industrial and Labor Relations Review*. 47, 4 : 553–573.

Borjas, George J. 1993. « The Intergenerational Mobility of Immigrants ». *Journal of Labor Economics*. 11,1, première partie : 113–135.

Borjas, George J. 1992. « Ethnic Capital and Intergenerational Mobility ». *Quarterly Journal of Economics*. 107, 1 : 123–150.

Bowles, Samuel, Herbert Gintis et Melissa Osborne Groves (rév.). 2005. « Unequal Chances : Family Background and Economic Success ». New York : Princeton University Press and the Russell Sage Foundation.

Card, David, John DiNardo et Eugena Estes. 2000. « The More Things Change, Immigrants and the Children of Immigrants in the 1940s, the 1970s, and the 1990s ». Dans G. Borjas (rév.), *Issues in the Economics of Immigration*. Chicago : NBER et University of Chicago Press.

Corak, Miles (rév.). 2004a. « Generational Income Mobility in North America and Europe ». Cambridge : Cambridge University Press.

Corak, M. 2004b. « Do poor children become poor adults? Lessons for public policy from a cross country comparison of generational earnings mobility ». Document présenté au Colloque sur le devenir des enfants de familles défavorisées en France, avril.

Corak, Miles. 2001. « Are the Kids All Right? Intergenerational Mobility and Child Well-Being in Canada ». Dans Keith Banting, Andrew Sharpe et France St-Hiliare (rév.), *The Longest Decade : Canada in the 1990s, The Review of Economic Performance and Social Progress*, Vol. 1. Montréal : Institut de recherche en politiques publiques et Centre d'étude des niveaux de vie.

Corak, Miles et Andrew Heisz. 1999. « The Intergenerational Earnings and Income Mobility of Canadian Men : Evidence from Longitidunal Income Tax Data ». *Journal of Human Resources*. 34, 3 : 504–533.

Eide, Eric R. et Mark H. Showalter. 1999. « Factors Affecting the Transmission of Earnings Across Generations : A Quantile Regression Approach ». *Journal of Human Resources*. 34, 2 : 253–267.

Fertig M. et C.M. Schmidt (2002). « First- and Second-Generation Migrants in Germany – What do We Know and What do People Think? ». Dans R. Rotte et P. Stein (rév.), *Migration Policy and the Economy : International Experiences* (Études et commentaires 1). Munich : Hans-Seidel-Stiftung. Académie des politiques et des affaires courantes.

Fortin, Nicole M. et Sophie Lefebvre. 1998. « Mobilité intergénérationnelle du revenu au Canada ». Dans Miles Corak (sous la direction de), *Les marchés du travail, les institutions sociales et l'avenir des enfants au Canada*. N° 89-553-XIB au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Gang, Ira N. et Klaus F. Zimmermann. 2000. « Is Child Like Parent? Educational Attainment and Ethnic Origin ». *Journal of Human Resources*. 35, 3 : 550–569.

Grawe, Nathan D. 2004a. « Reconsidering the Use of Nonlinearities in Intergenerational Earnings Mobility as a Test for Credit Constraints ». *Journal of Human Resources*. 39, 3 : 813–827.

Grawe, Nathan D. 2004b. « Intergenerational mobility for whom? The experience of high- and low-earning sons in international perspective ». Dans Miles Corak (rév.), *Generational Income Mobility in North America and Europe*. Cambridge : Cambridge University Press.

Nielsen, H.S., M. Rosholm, N. Smith et L. Husted. 2003. « The School-to-Work Transition of 2nd Generation Immigrants in Denmark ». *Journal of Population Economics*. 16 : 755–786.

Österbacka, Eva. 2004. « It Runs in the Family: Empirical Analyses of Family Background and Economic Status ». Thèse de doctorat, Åbo Akademi Press.

Osterberg, T. 2000. « Economic Perspectives on Immigrants and Intergenerational Transmissions ». *Ekomiska Studier*. Vol. 102, Goteborgs Universitet : Suède.

Riphahn, R.T. 2002. « Residential Location and Youth Unemployment : The Economic Geography of School-to-Work Transitions ». *Journal of Population Economics*. 15: 115–135.

Riphahn, R.T. 2003. « Cohort Effects in the Educational Attainment of Second Generation Immigrants in Germany : An Analysis of Census Data ». *Journal of Population Economics*. 16 : 711-737.

Roemer, John E. 2004. « Equal opportunity and intergenerational mobility: going beyond intergenerational income transition matrices ». Dans Miles Corak (sous la dir. de), *Generational Income Mobility in North America and Europe*. Cambridge : Cambridge University Press.

Roemer, John E. 1998. *Equality of Opportunity*. Cambridge, MA : Harvard University Press.

Rooth, D-O et J. Ekberg. 2003. « Unemployment and Earnings of second Generation Immigrants in Sweden. Ethnic Background and Parent Composition ». *Journal of Population Economics*. 16 : 787–814.

Scott, Janny et David Leonhardt. 2005. « Class in America: Shadowy Lines That Still Divide ». *New York Times*. Vol. CLIV n° 53, 215, 15 mai, page 1.

Solon, Gary. 2002. « Cross-country Differences in Intergenerational Earnings Mobility ». *Journal of Economic Perspectives*. 16, 3 : 59–66.

Solon, Gary. 1999. « Intergenerational Mobility in the Labor Market ». Dans Orley C. Ashenfelter et David Card (rév.). *Handbook of Labor Economics, Volume 3A*. Amsterdam : Elsevier Science.

Solon, Gary. 1992. « Intergenerational Income Mobility in the United States ». *American Economic Review*. 82,3 : 393–408.

Solon, Gary. 1989. « Biases in the Estimation of Intergenerational Earnings Correlations ». *Review of Economics and Statistics*. 71, 1 : 172–174.

Sweetman, Arthur et Gordon Dicks. 1999. « Education and Ethnicity in Canada: An Intergenerational Perspective ». *Journal of Human Resources*. 34, 4 : 668–696.

Van Ours J.C. et J. Veenman. 2003. « The Educational Attainment of Second-Generation Immigrants in the Netherlands ». *Journal of Population Economics*. 16 : 739-753.

Wessel, David 2005. « As Rich-Poor Gap Widens in the U.S., Class Mobility Stalls ». *Wall Street Journal*. Vol. CCXLV n° 94, 13 mai, page 1.

Worswick, Christopher J. 2004. « Adaptation and inequality: Children of immigrants in Canadian Schools ». *Revue canadienne d'économique*. 37, 1 : 53–77.

Zimmerman, D. 1992. « Regression toward Mediocrity in Economic Stature ». *American Economic Review*. 82, 3 : 409–429.

DIRECTION DES ÉTUDES ANALYTIQUES
DOCUMENTS DE RECHERCHE

N° 1 *Réaction comportementale dans le contexte d'une simulation micro-analytique socio-économique* ***par Lars Osberg (Avril 1986)***

N° 2 *Chômage et formation* ***par Garnett Picot (1987)***

N° 3 *Des pensions aux personnes au foyer et leur répartition sur la durée du cycle de vie* ***par Michael C. Wolfson (Août 1987)***

N° 4 *La modélisation des profils d'emploi des Canadiens au cours de leur existence* ***par Garnett Picot (Hiver 1986)***

N° 5 *Perte d'un emploi et adaptation au marché du travail dans l'économie canadienne* ***par Garnett Picot et Ted Wannell (1987)***

N° 6 *Système de statistiques relatives à la santé : Proposition d'un nouveau cadre théorique visant l'intégration de données relatives à la santé* ***par Michael C. Wolfson (Mars 1990)***

N° 7 *Projet-pilote de raccordement micro-macro pour le secteur des ménages au Canada* ***par Hans J. Adler et Michael Wolfson (Août 1987)***

N° 8 *Notes sur les groupements de sociétés et l'impôt sur le revenu au Canada* ***par Michael C. Wolfson (Octobre 1987)***

N° 9 *L'expansion de la classe moyenne : Données canadiennes sur le débat sur la déqualification* ***par John Myles (Automne 1987)***

N° 10 *La montée des conglomérats* ***par Jorge Niosi (1987)***

N° 11 *Analyse énergétique du commerce extérieur canadien : 1971 et 1976* ***par K.E. Hamilton (1988)***

N° 12 *Taux nets et bruts de concentration des terres* ***par Ray D. Bollman et Philip Ehrensaft (1988)***

N° 13 *Tables de mortalité en l'absence d'une cause pour le Canada (1921 à 1981) : Une méthode d'analyse de la transition épidémiologique* ***par Dhruva Nagnur et Michael Nagrodski (Novembre 1987)***

N° 14 *Distribution de la fréquence d'occurrence des sous-séquences de nucléotides, d'après leur capacité de chevauchement* ***par Jane F. Gentleman et Ronald C. Mullin (1988)***

N° 15 *L'immigration et le caractère ethnolinguistique du Canada et du Québec* ***par Réjean Lachapelle (1988)***

N° 16 *Intégration de la ferme au marché extérieur et travail hors ferme des membres des ménages agricoles* ***par Ray D. Bollman et Pamela Smith (1988)***

N° 17 *Les salaires et les emplois au cours des années 1980 : Évolution des salaires des jeunes et déclin de la classe moyenne* ***par J. Myles, G. Picot et T. Wannell (Juillet 1988)***

N° 18 *Profil des exploitants agricoles dotés d'un ordinateur* ***par Ray D. Bollman (Septembre 1988)***

N° 19 *Répartitions des risques de mortalité : Une analyse de tables de mortalité* ***par Geoff Rowe (Juillet 1988)***

N° 20 *La classification par industrie dans le recensement canadien des manufactures : Vérification automatisée à l'aide des données sur les produits* ***par John S. Crysdale (Janvier 1989)***

N° 21 *Consommation, revenus et retraite* ***par A.L. Robb et J.B. Burbridge (1989)***

N° 22 *Le renouvellement des emplois dans le secteur manufacturier au Canada* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (Été 1989)***

N° 23 *La dynamique des marchés concurrentiels* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1990)***

- A. *Entrée et sortie d'entreprises dans le secteur manufacturier au Canada*
- B. *Mobilité à l'intérieur des branches d'activité dans le secteur manufacturier au Canada*
- C. *Mesure de l'entrée et de la sortie dans le secteur manufacturier au Canada : Méthodologie*
- D. *Effet de la libre concurrence sur la productivité : Rôle de la rotation des entreprises et des usines*
- E. *Les fusions et le processus concurrentiel*
- F. *n/a*
- G. *Les statistiques de concentration comme prédicteurs du degré de concurrence*
- H. *Le rapport entre la mobilité et la concentration dans le secteur manufacturier au Canada*

N° 24 *Améliorations apportées au SAS de l'ordinateur central en vue de faciliter l'analyse exploratoire des données* ***par Richard Johnson, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1989)***

N° 25 *Aspects de l'évolution du marché du travail au Canada : Mutations intersectorielles et roulement de la main-d'oeuvre* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1989)***

N° 26 *L'écart persistant : Étude de la différence dans les gains des hommes et des femmes qui ont récemment reçu un diplôme d'études postsecondaires* ***par Ted Wannell (1989)***

N° 27 *Estimation des pertes de sol sur les terres agricoles à partir des données du recensement de l'agriculture sur les superficies cultivées* ***par Douglas F. Trant (1989)***

N° 28 *Les bons et les mauvais emplois et le déclin de la classe moyenne : 1967-198* ***par Garnett Picot, John Myles et Ted Wannell (1990)***

N° 29 *Données longitudinales sur la carrière relatives à certaines cohortes de fonctionnaires, 1978-1987* ***par Garnett Picot et Ted Wannell (1990)***

N° 30 *L'incidence des revenus sur la mortalité sur une période de vingt-cinq ans* ***par Michael Wolfson, Geoff Rowe, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1990)***

N° 31 *Réaction des entreprises à l'incertitude des prix : La stabilisation tripartite et l'industrie des bovins dans l'ouest du Canada* ***par Theodore M. Horbulyk (1990)***

N° 32 *Méthodes de lissage pour microdonnées longitudinales simulées* ***par Jane F. Gentleman, Dale Robertson et Monica Tomiak (1990)***

N° 33 *Tendances des investissements directs canadiens à l'étranger* ***par Paul K. Gorecki (1990)***

N° 34 *POHEM - une approche inédite pour l'estimation de l'espérance de vie corrigée en fonction de l'état de santé* ***par Michael C. Wolfson (1991)***

N° 35 *Emploi et taille des entreprises au Canada : Les petites entreprises offrent-elles des salaires inférieurs?* ***par René Morissette (1991)***

N° 36 *Distinguer les caractéristiques des acquisitions étrangères en haute technologie dans le secteur manufacturier canadien* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1991)***

N° 37 *Efficience des branches d'activité et roulement des établissements dans le secteur canadien de la fabrication* ***par John R. Baldwin (1991)***

N° 38 *Le vieillissement de la génération du baby boom : Effets sur le secteur public du Canada* ***par Brian B. Murphy et Michael C. Wolfson (1991)***

N° 39 *Tendances dans la répartition de l'emploi selon la taille des employeurs : Données canadiennes récentes* ***par Ted Wannell (1991)***

N^O 40 *Les petites collectivités du Canada atlantique : Structure industrielle et caractéristiques du marché du travail au début des années 80* ***par Garnett Picot et John Heath (1991)***

N^O 41 *La répartition des impôts et des transferts fédéraux et provinciaux dans le Canada rural* ***par Brian B. Murphy (1991)***

N^O 42 *Les multinationales étrangères et les fusions au Canada* ***par John Baldwin et Richard Caves (1992)***

N^O 43 *Recours répétés à l'assurance-chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N^O 44 *POHEM -- Un cadre permettant d'expliquer et de modéliser la santé de populations humaines* ***par Michael C. Wolfson (1992)***

N^O 45 *Analyse de modèle de l'espérance de vie en santé de la population : Une approche fondée sur la microsimulation* ***par Michael C. Wolfson et Kenneth G. Manton (1992)***

N^O 46 *Revenus de carrière et décès : Une analyse longitudinale de la population âgée masculine du Canada* ***par Michael C. Wolfson, Geoff Rowe, Jane Gentleman et Monica Tomiak (1992)***

N^O 47 *Tendances longitudinales dans la durée des recours à l'assurance-chômage au Canada* ***par Miles Corak (1992)***

N^O 48 *La dynamique du mouvement des entreprises et le processus concurrentiel* ***par John Baldwin (1992)***

N^O 49 *Élaboration de données-panel longitudinales à partir de registres des entreprises : Observations du Canada* ***par John Baldwin, Richard Dupuy et William Penner (1992)***

N^O 50 *Le calcul de l'espérance de vie ajustée sur la santé pour une province canadienne à l'aide d'une fonction d'utilité multiattribut : Un premier essai* ***par J.-M. Berthelot, R. Roberge et M. C. Wolfson (1992)***

N^O 51 *Mesure de la robustesse des barrières à l'entrée* ***par J. R. Baldwin et M. Rafiquzzaman (1993)***

N^O 52 *Les multinationales au Canada : Caractéristiques et facteurs déterminants* ***par Paul K. Gorecki (1992)***

N^O 53 *La persistance du chômage : Dans quelle mesure l'attribuer aux prestations d'assurance-chômage de prolongation fondée sur le taux de chômage régional* ***par Miles Corak et Stephen Jones (1993)***

N^O 54 *Variations cycliques de la durée des périodes de chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N^O 55 *Licenciements et travailleurs déplacés : Variations cycliques, secteurs les plus touchés et expériences après le licenciement* ***par Garnett Picot et Wendy Pyper (1993)***

N^O 56 *La durée du chômage en période d'expansion et de récession* ***par Miles Corak (1993)***

N^O 57 *Obtenir un emploi en 1989-1990 au Canada* ***par René Morissette (1993)***

N^O 58 *L'appariement de données échantillonnales et administratives en vue d'étudier les déterminants de la santé* ***par P. David, J.-M. Berthelot et C. Mustard (1993)***

N^O 59 *Maintenir la comparabilité dans le temps des classifications par industrie* ***par John S. Crysdale (1993)***

N^O 60 *L'inégalité des gains au Canada : Le point sur la situation* ***par R. Morissette, J. Myles et G. Picot (Juin 1994)***

N^O 61 *Changement structurel dans le secteur canadien de la fabrication (1970-1990)* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1994)***

N^O 62 *Effets dissuasifs de l'assurance-chômage sur le marché du travail canadien : Un survol* ***par M. Corak (Janvier 1994)***

N° 63 *Expériences récentes des jeunes sur le marché du travail au Canada* ***par Gordon Betcherman et René Morissette (Juillet 1994)***

N° 64 *Comparaison de la création et de la disparition d'emplois au Canada et aux États-Unis* ***parJohn Baldwin, Timothy Dunne et John Haltiwanger (Juillet 1994)***

N° 65 *Heures de travail hebdomadaire au Canada : Le point sur la situation* ***par René Morissette et Deborah Sunter (Juin 1994)***

N° 66 *Mesures d'inégalité divergentes -- Théorie, résultats empiriques et recommandations* ***par Michael C. Wolfson (Mai 1995)***

N° 67 *XEcon: Un modèle évolutif expérimental de croissance économique* ***par Michael C. Wolfson (Juin 1995)***

N° 68 *L'écart entre les gains des hommes et ceux des femmes ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires, 984-92* ***par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)***

N° 69 *Regard sur les groupes d'équité en matière d'emploi chez ceux ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires : minorités visibles, peuples autochtones et personnes limitées dans leurs activités quotidiennes* ***par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)***

N° 70 *Les créations d'emplois par les petits producteurs du secteur manufacturier canadien* ***par John Baldwin et Garnett Picot (Novembre 1994)***

N° 71 *La part des nouveaux emplois créés au Canada par les petites entreprises est-elle disproportionnée? Réévaluation des faits* ***par G. Picot, J. Baldwin et R. Dupuy (Novembre 1994)***

N° 72 *Adaptation par sélection et adaptation évolutive : Apprentissage et performance après l'entrée* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Mai 1995)***

N° 73 *Stratégie des entreprises innovatrices et non innovatrices au Canada* ***par J. Baldwin et J. Johnson (Février 1995)***

N° 74 *Développement du capital humain et innovation : La formation dans les petites et moyennes entreprises* ***par J. Baldwin et J. Johnson (Mars 1995)***

N° 75 *Utilisation des technologies et transformation industrielle : Perspectives empiriques* ***par John Baldwin, Brent Diverty et David Sabourin (Août 1995)***

N° 76 *L'innovation : La clé de la réussite des petites entreprises* ***par John R. Baldwin (Février 1995)***

N° 77 *Le chaînon manquant -- Données sur l'élément demande des marchés du travail* ***par Lars Osberg (Avril 1995)***

N° 78 *Restructuration du secteur manufacturier canadien 1970 à 1990 : Renouvellement de l'emploi selon le secteur industriel et la région* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1995)***

N° 79 *Capital humain et emploi du temps* ***par Frank Jones (Juin 1995)***

N° 80 *Pourquoi l'inégalité des gains hebdomadaires a-t-elle augmenté au Canada?* ***par René Morissette (Juillet 1995)***

N° 81 *Statistiques socio-économiques et politique publique : Nouveau rôle pour les modèles de Microsimulation* ***par Michael C. Wolfson (Juillet 1995)***

N° 82 *Transferts sociaux, variations dans la structure familiale et faible revenu chez les enfants* ***par Garnett Picot et John Myles (Septembre 1995)***

N° 83 *Mesures alternatives de la durée moyenne du chômage* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Octobre 1995)***

N^O 84 *Guide de l'utilisateur la durée du chômage* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Décembre 1995)***

N^O 85 *Utilisation des technologies de pointe dans les établissements de fabrication* ***par John R. Baldwin et Brent Diverty (Novembre 1995)***

N^O 86 *L'utilisation de la technologie, la formation et les connaissances spécifiques dans les établissements de fabrication* ***par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Décembre 1995)***

N^O 87 *Croissance de la productivité, transfert de parts de marché et restructuration dans le secteur canadien de la fabrication* ***par John R. Baldwin (Novembre 1995)***

N^O 88 *Les petits producteurs ont-ils été le moteur de la croissance du secteur manufacturier canadien au cours des années 1980?* ***par John R. Baldwin (Octobre 1996)***

N^O 89 *Mobilité intergénérationnelle du revenu des hommes au Canada* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Janvier 1996)***

N^O 90 *L'évolution des cotisations sociales au Canada: 1961 – 1993* ***par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Charles Beach (Février 1996)***

N^O 91 *Le projet d'appariement du Recensement et des fichiers de soins de santé du Manitoba : Composante des ménages privés* ***par Christian Houle, Jean-Marie Berthelot, Pierre David,Cam Mustard, L. Roos et M.C. Wolfson (Mars 1996)***

N^O 92 *Avantages salariaux d'origine technologique dans les établissements canadiens de fabrication pendant les années 1980* ***par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Janvier 1997)***

N^O 93 *Création d'emplois selon la taille des entreprises : Concentration et persistance des gains et pertes d'emplois dans les entreprises canadiennes* ***par Garnett Picot et Richard Dupuy (Avril 1996)***

N^O 94 *Aspects longitudinaux de l'inégalité des revenus au Canada* ***par René Morissette et Charles Bérubé (Juillet 1996)***

N^O 95 *Évolution de la durée et de la stabilité de l'emploi au Canada* ***par Andrew Heisz (Novembre 1996)***

N^O 96 *Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?* ***par Garnett Picot, Zhengxi Lin (Août 1997)***

N^O 97 *L'effectif et l'afflux de chômeurs* ***par Michael Baker, Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre 1996)***

N^O 98 *L'incidence de la technologie et du commerce sur les écarts salariaux entre les travailleurs de la production et la main-d'oeuvre indirecte dans le secteur manufacturier canadien* ***par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Mai 1998)***

N^O 99 *Utilisation de POHEM pour l'estimation des coûts médicaux directs associés à la pratique actuelle du traitement du cancer du poumon ainsi que pour l'évaluation économique de nouveaux traitements* ***par C. Houle, B.W. Will, J.-M. Berthelot et W.K. Evans (Mai 1997)***

N^O 100 *Une enquête expérimentale canadienne visant à établir le lien entre les pratiques au lieu de travail et la condition des employés : Raisons de sa nécessité et description de son fonctionnement* ***par Garnett Picot, Ted Wannell (Mai 1997)***

N^O 101 *L'activité innovatrice dans les établissements canadiens de transformation des aliments : L'importance des pratiques d'ingénierie,* ***par John Baldwin et David Sabourin (Novembre 1999)***

N^O 102 *Différences dans les stratégies et le rendement de divers types d'innovateurs* ***par John R. Baldwin et Joanne Johnson (Décembre 1997)***

N^O 103 *Les mises à pied permanentes au Canada : Vue d'ensemble et analyse longitudinale* ***par Garnett Picot, Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Septembre 1997)***

N°104 *Travailler plus? Travailler moins? Que préfèrent les travailleurs canadiens?* ***par Marie Drolet et René Morissette (Mai 1997)***

N°105 *Croissance de l'utilisation des technologies de pointe dans le secteur canadien de la fabrication durant les années 90* ***par John Baldwin, Ed Rama et David Sabourin (Le 14 décembre 1999)***

N°106 *Mouvements de la main-d'œuvre et adaptation au marché du travail en Ontario de 1978 à 1993* ***par Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Octobre 1997)***

N°107 *Importance de la recherche et du développement sur l'aptitude à innover des petites et des grandes entreprises manufacturières canadiennes* ***par John R. Baldwin (Septembre 1997)***

N°108 *Concurrence internationale et performance industrielle : allocation optimale, production optimale et turbulence* ***par John R. Baldwin et Richard E. Caves (Octobre 1997)***

N°109 *Les dimensions de l'inégalité salariale chez les Autochtones* ***par Rachel Bernier (Décembre 1997)***

N°110 *Existe-t-il des liens entre la performance économique, les paiements de transfert, l'inégalité et le faible revenu?* ***par Myles Zyblock et Zhengxi Lin (Décembre 1997)***

N°111 *L'effet de levier financier des entreprises : Une comparaison entre le Canada et les É.-U., 1961-1996* ***par Myles Zyblock (Décembre 1997)***

N°112 *Explication du relèvement de la prime liée à l'âge* ***par Constantine Kapsalis (Juillet, 1998)***

N°113 *Mobilité intergénérationnelle des gains et du revenu des hommes au Canada : Étude basée sur les données longitudinales de l'impôt sur le revenu* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre, 1998)***

N°114 *Canadiens nés à l'étranger et Canadiens de naissance : une comparaison de la mobilité interprovinciale de leur main- d'œuvre* ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N°115 *Modes de vie et surpeuplement des logements : la situation des immigrants âgés au Canada, 1991* ***par K.G. Basavarajappa (Septembre 1998)***

N°116 *Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90?,* ***par Garnett Picot (Juillet 1998)***

N°117 *Les facteurs déterminants des retards en matière d'adoption des technologies de fabrication de pointe* ***par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Août 1998)***

N°118 *La productivité du travail dans les établissements de fabrication au Canada sous contrôle canadien et étranger* ***par John R. Baldwin et Naginder Dhaliwal (Mars 2000)***

N°119 *L'adoption de la technologie au Canada et aux États-Unis* ***par John R. Baldwin et David Sabourin (Août 1998)***

N°120 *Existe-t-il des secteurs d'activité de haute technologie ou seulement des entreprises de haute technologie?Étude basée sur les nouvelles entreprises axées sur la technologie* ***par John R. Baldwin et Guy Gellatly (Décembre 1998)***

N°121 *Un portrait des entrées et des sorties* ***par John Baldwin (Juin 1999)***

N°122 *Les déterminants des activités d'innovation dans les entreprises de fabrication canadiennes : le rôle des droits de propriété intellectuelle* ***par John R. Baldwin, David Sabourin et Petr Hanel (Mars 2000)***

N°123 *L'innovation et la formation dans les nouvelles entreprises* ***(John Baldwin)***

N°124 *Une nouvelle perspective des tendances de l'inégalité des revenus au Canada et aux États-Unis* ***par Michael C. Wolfson et Brian Murphy (Août 1998 et Octobre 1999)***

N^O125 L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N^O126 Les ordinateurs, les télécopieurs et les salaires au Canada : Qu'est-ce qui compte vraiment? ***par René Morissette et Marie Drolet (Octobre 1998)***

N^O127 Comprendre le processus d'innovation : l'innovation dans les industries de services dynamiques ***par Guy Gellatly et Valerie Peters (Décembre 1999)***

N^O128 Données canadiennes récentes sur la qualité des emplois selon la taille des entreprises ***par Marie Drolet et René Morissette (Novembre 1998)***

N^O129 Distribution, inégalité et concentration des revenus chez les immigrants âgés au Canada, 1990 ***par K.G. Basavarajappa (Avril 1999)***

N^O130 Dynamique et inégalité des revenus chez les hommes au Canada, 1976-1992 : Analyse fondée sur des dossiers fiscaux longitudinaux ***par Michael Baker et Gary Solon (Février 1999)***

N^O131 L'incidence de la scolarité et l'écart salarial grandissant entre les jeunes travailleurs et les travailleurs âgés ***par C. Kapsalis, R. Morissette et G. Picot (Mars 1999)***

N^O132 Qu'est-ce qui explique les mouvements des enfants vers la situation de faible revenu et hors de celle-ci, les changements de situation sur le marché du travail ou le mariage et le divorce? ***par G. Picot, M. Zyblock et W. Pyper (Mars 1999)***

N^O133 L'accroissement de l'emploi autonome en période de chômage élevé : Analyse empirique des faits récents survenus au Canada ***par Zhengxi Lin, Janice Yates et Garnett Picot (Mars 1999)***

N^O134 Dynamique de la création et de la disparition d'emplois autonomes au Canada ***par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Janice Yates (Mars 1999)***

N^O135 Décès et divorce : les conséquences à long terme de la perte parentale chez les adolescents ***par Miles Corak (Juin 9 1999)***

N^O136 Annuler

N^O137 Innovation, formation et réussite ***par John Baldwin (Octobre 1999)***

N^O138 L'évolution de la protection offerte par les pensions aux travailleurs jeunes et plus âgés au Canada ***par René Morissette et Marie Drolet (Décembre 1999)***

N^O139 La concurrence des importations et la puissance sur le marché : le cas du Canada ***par Aileen J. Thompson (avril 2000)***

N^O140 Taux de féminité des professions et salaires : pourquoi le Canada diffère-t-il des États-Unis? ***par Michael Baker et Nicole Fortin (Juillet, 2000)***

N^O141 Passage des études au travail chez les diplômés des universités canadiennes : durée de recherche d'un premier emploi, 1982-1990, ***Julian Betts, Christopher Ferrall et Ross Finnie (Décembre 2000)***

N^O142 *Qui sont les migrants? Analyse de la migration interprovinciale au Canada fondée sur un modèle logit par panel,* ***par Ross Finnie (Août 2000)***

N^O143 Différences de profils entre innovateurs et non-innovateurs : Les petits établissements du secteur des services aux entreprises ***par Guy Gellatly (Décembre 1999)***

N^O144 Transferts sociaux, gains et intensité des faibles revenus dans les familles canadiennes avec des enfants, 1981 à 1996 Mise en évidence des progrès récents de la mesure des faibles revenus ***par John Myles et Garnett Picot (Mars 2000)***

N°145 Dans quelle mesure le chômage au Canada est-il structurel ? **par Lars Osberg et Zhengxi Lin (Octobre 2000)**

N°146 Dans quelle mesure les Canadiens sont-ils exposés au faible revenu ? **par René Morissette et Marie Drolet (Mars 2000)**

N°147 La maturation du système de revenu de retraite du Canada : Niveaux de revenu, inégalité des revenus et faibles revenus chez les gens âgés **par John Myles (Le 6 mars 2000)**

N°148 Le marché du travail des années 1990 **par Garnett Picot et Andrew Heisz (Avril 2000)**

N°149 Réexamen des charges sociales au Canada : structure, paramètres législatifs et tendances récentes **par Zhengxi Lin (Août 2001)**

N°150 Analyse empirique des tendances sur le plan de la diversification des sociétés au Canada **par John R. Baldwin, Desmond Beckstead, Guy Gellatly et Alice Peters (Juin 2000)**

N°151 Les multinationales et le processus d'innovation au Canada **par John R. Baldwin et Petr Hanel (Juin 2000)**

N°152 Les jeunes ruraux : Rester, quitter, revenir **par Richard Dupuy, Francine Mayer et René Morissette (Le 5 septembre, 2000)**

N°153 Taux d'emploi et participation à la vie active des Canadiennes vivant en milieu rural, **par Euan Phimister, Esperanza Vera-Toscano, Alfons Weersink (Janvier 2001)**

N°154 La formation comme stratégie en matière de ressources humaines : La réaction aux pénuries de personnel et au changement technologique, **par John R. Baldwin et Valerie Peters (Avril, 2001)**

N°155 Durée d'occupation des emplois, mobilité des travailleurs et marché du travail des jeunes dans les années 1990 **par G. Picot, A. Heisz et A. Nakamura (Mars 2001)**

N°156 Incidence du commerce international sur les salaires des Canadiens, **par Omar Zakhilwal (Janvier 2000)**

N°157 L'écart persistant : Nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada, **par Marie Drolet (Janvier 2001)**

N°158 À la recherche des contraintes intergénérationnelles d'emprunt chez les hommes canadiens : tests de régression par quantile et de régression des moindres carrés pour les contraintes impératives d'emprunt, **par Nathan D. Grawe (Janvier 2001)**

N°159 Influences intergénérationnelles sur la perception de prestations d'assurance-chômage au Canada et en Suède, **par Miles Corak, Bjorn Gustafsson et Torun Österberg (Janvier 2001)**

N°160 Inégalités entre les quartiers des villes canadiennes, **par J. Myles, G. Picot et W. Pyper (le 13 décembre 2000)**

N°161 Annulé

N°162 Évolution de la stabilité d'emploi au Canada : tendances et comparaisons avec les résultats américains, **par Andrew Heisz et Mark Walsh (16 octobre 2002)**

N°163 L'incidence de la mobilité interprovinciale sur les gains des particuliers : estimations de modèles par panel pour le Canada, **par Ross Finnie (Octobre 2001)**

N°164 Résultats sur le marché du travail des diplômés récents des universités canadiennes : analyse longitudinale intercohortes, **par Ross Finnie (mars 2002)**

N°165 Innovation et connectivité : La nature des liaisons entre les marchés et les réseaux d'innovation dans les industries manufacturières au Canada, **par John Baldwin et Alice Peters (Mai 2001)**

N°166 *Évaluation de la déclaration des prestations d'a.-e. et d'a.s. dans le cadre de l'EDTR,* **par Constantine Kapsalis (Août 2001)**

N°167 Annulet

N°168 *Améliorer la salubrité des aliments et la productivité : Utilisation de la technologie dans le secteur de la transformation des aliments au Canada,* **John R. Baldwin et David Sabourin (Mai 2002)**

N°169 *Dynamique du secteur canadien de la fabrication dans les régions métropolitaines et rurales,* **John R. Baldwin et Mark Brown avec l'aide de Tara Vinodrai (Novembre 2001)**

N°170 *Perspectives des bacheliers de la Colombie-Britannique sur le plan des revenus,* **Andrew Heisz (Mai 2001)**

N°171 *Les enfants se portent-ils bien? Mobilité intergénérationnelle et bien-être de l'enfant au Canada,* **Miles Corak (Octobre, 2001)**

N°172 *Intensité des faibles revenus au cours des années 90 : Le rôle de la croissance économique, des revenus d'emploi et des transferts sociaux* **G. Picot, R. Morissette, J. Myles (24 janvier 2003)**

N°173 *Entraves à l'adoption des technologies de pointe pour les fabricants canadiens,* **John Baldwin et Zhengxi Lin (Août 2001)**

N°174 *Impact de l'adoption des technologies de l'information et des communications de pointe sur la performance des entreprises du secteur de la fabrication au Canada,* **John R. Baldwin et David Sabourin (Octobre 2001)**

N°175 *Pénuries de main-d'oeuvre qualifiée et adoption des technologies de pointe,* **David Sabourin (Septembre 2001)**

N°176 *Quelles entreprises ont des taux de vacance élevés au Canada ?* **René Morissette, Xueline Zhang (le 25 octobre 2001)**

N°177 *Un conte de trois villes : La dynamique du secteur de la fabrication à Toronto, à Montréal et à Vancouver de 1976 à 1997,* **Tara Vinodrai (Novembre 2001)**

N°178 *Le rendement scolaire des enfants d'immigrants au Canada, 1994-98,* **Christopher Worswick (Le 14 novembre, 2001)**

N°179 *Changements observés au niveau de la diversification des entreprises du secteur canadien de la fabrication (de 1973 à 1997) : Vers la spécialisation,* **John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Richard Caves (Février 2002)**

N°180 *Différences de productivité entre les provinces,* **John R. Baldwin, Jean-Pierre Maynard, David Sabourin et Danielle Zietsma (Décembre 2001)**

N°181 *Qui a raison des parents ou des enfants? Évaluation de l'accord des parents et des enfants dans l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes,* **Lori Curtis, Martin Dooley et Shelley Phipps** *(23 octobre 2002)*

N°182 *Effets des critères de sélection et des possibilités économiques sur les caractéristiques des immigrants,* **par Abdurrahman Aydemir** *(23octobre 2002)*

N°183 *Monter sa propre entreprise : le travail indépendant chez les diplômés des collèges et universités canadiens,* **Ross Finnie, Christine Laporte, Maud-Catherine Rivard (Mars 2002)**

N°184 *Résultats sur le plan de la répartition au Canada dans les années 90,* **Andrew Heisz, Andrew Jackson, Garnett Picot (Février 2002)**

N°185 *Les quartiers influencent-ils la réussite à long terme sur le marché du travail? Comparaison des adultes qui ont grandi dans des ensembles de logements publics différents,* **Philip Oreopoulos (Juin 2002)**

N° 186 *Mariage, maternité et rémunération : Le choix du moment importe-t-il?* ***Marie Drolet (Le 1 mai 2002)***

N° 187 *L'évolution de l'inégalité de la richesse au Canada, 1984-1999,* ***René Morissette, Xuelin Zhang et Marie Drolet (Février 2002)***

N° 188 *Expérience en gestion et diversité dans une organisation qui vieillit : Une analyse de microsimulation,* ***Ted Wannell et Martin Gravel (Août 2002)***

N° 189 *L'importance de l'entrée dans le secteur canadien de la fabrication, document accompagné d'une annexe sur les questions de mesure,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)***

N° 190 *Financement de l'innovation dans les nouvelles petites entreprises : Nouveaux éléments probants provenant du Canada,* ***John R. Baldwin, Valérie Gaudreault et Guy Gellatly (mai 2002)***

N° 191 *Trop loin pour continuer? Distance par rapport à l'établissement et inscription à l'université,* ***Marc Frenette (24 juin 2002)***

N° 192 *La vie après l'aide sociale : Le bien-être économique des personnes qui ont cessé de toucher de l'aide sociale au Canada dans les années 90,* ***Marc Frenette, Garnett Picot*** *(26 mars 2003)*

N° 193 *Roulement des usines et croissance de la productivité dans le secteur canadien de la fabrication,* ***John Baldwin, Wulong Gu (02 avril 2003)***

N° 194 *Progression de la rémunération des travailleurs peu qualifiés au Canada d'après L'EDTR (1993-1998)* ***Xuelin Zhang (06 décembrei 2002)***

N° 195 *La détérioration des gains de immigrants s'étend-elle aux immigrants qui travaillent de façon autonome?* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)***

N° 196 *Minorités, capacités cognitives et revenus des Canadiens,* ***Ross Finnie et Ronald Meng (24 janvier 2003)***

N°197 *Le niveau de richesse des familles d'immigrants au Canada,* ***Xuelin Zhang (17 novembre 2003)***

N° 198 *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada,* ***Garnett Picot et Feng Hou (19 juin 2003)***

N° 199 *Nouvelles pratiques de travail et taux de démissions : problèmes méthodologiques et données empiriques pour le Canada,* ***par René Morissette et Julio Miguel Rosa (le 17 mars 2003)***

N° 200 *Les effets de cohorte sur les gains annuels selon le domaine d'études des diplômés universitaires de la Colombie-Britannique,* ***par Andrew Heisz (26 septembre 2003)***

N°201 *Accès au college et à l'université: Est-ce-que la distance importe?,* ***par Marc Frenette (Juin 2003)***

N° 202 *Comprendre l'échec : Mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources,* ***S.Thornhill et R.Amit (08 août 2003)***

N° 203 *Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail* ***par Abdurrahman Aydemir (31 juillet 2003)***

N° 204 *Enclaves de minorities visibles dans les quartiers et resultants sur le marché du travail des immigrants,* ***par Garnett Picot et Feng Hou (9 juillet 2003)***

N° 205 *L'évolution des obstacles aux échanges et les entreprises canadiennes : survie et disparition après l'Accord de libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis,* ***par Jen Baggs (28 avril 2004)***

N° 206 *Établissement réussi et ségrégation résidentielle parmi les minorités visibles de Toronto,* ***par John Myles et Feng Hou (30 juillet 2003)***

N° 207 Biais lié au cycle de vie dans l'estimation de la persistance intergénérationnelle des gains d'emploi, ***par Nathan Grawe (05 août 2003).***

N° 208 Les anticipations concernant l'investissement sont-elles rationnelles? ***par Chetan Dave (17 décembre 2004)***

N° 209 Les heures de travail au Canada et aux Etats-Unis, ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (septembre 2003)***

N° 210 Revenu Familial et Participation aux Études Postsecondaires, ***Miles Corak, Garth Lipps et John Zhao (le 1 octobre 2003)***

N° 211-214 à venir

N° 215 Convergeront-ils un jour? Les Gains de travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies, ***Marc Frenette et René Morissette (le 8 octobre 2003)***

N° 216 Durée de la résidence dans les quartiers à faible revenue, ***Marc Frenette, Garnett Picot et Roger Sceviour (janvier 2004)***

N° 217 Le ratio de levier financier des entreprises dans le secteur canadien de la fabrication : conséquences pour l'emploi et les inventaires, ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (février 2004)***

N° 218 Les taux de mises à pied permanentes ont-ils augmenté au Canada? ***René Morissette (25 mars 2004)***

N° 219 Croissance de l'inégalité du revenu pendant la reprise économique des années 1990 : Exploration de trois sources de données, ***Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (9 juillet 2004)***

N° 219 REVISÉ : Croissance de l'inégalité du revenu pendant les années 1990 : Exploration de trois sources de données, ***Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (16 décembre 2004)***

N° 220 Déterminants de la réussite ou de l'échec des établissements canadiens sur les marchés étrangers, selon une analyse de survie. ***Jean Bosco Sabuhoro et Yvan Gervais (5 mai 2004)***

N° 221 Immigration récente et formation de quartiers de minorités visibles dans les grandes villes canadiennes, ***Feng Hou (2 juillet 2004)***

N° 222 Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles, ***Garnett Picot, (15 juillet 2004)***

N° 223 Projets et attentes des Canadiens non retraités de 45 à 59 ans en matière de retraite, ***Grant Schellenberg, (29 juin 2004)***

N° 224 Utilisation du transport en commun chez les immigrants, ***Andrew Heisz, Grant Schellenberg (13 mai 2004)***

N° 225 Explication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohortes d'immigrants au Canada : 1966-2000 ***par Abdurrahman Aydemir et Mikal Skuterud (17 mai 2004)***

N° 226 Antécédents familiaux et accès aux études postsecondaires : Que s'est-il passé pendant les années 1990? ***par Ross Finnie, Christine Laporte et Eric Lascelles (18 août 2004)***

N° 227 Analyse longitudinale de l'évolution des gains au Canada, ***par Charles M. Beach et Ross Finnie (20 août 2004)***

N° 228 Inégalités au niveau des quartiers, privation relative et état de santé autoévalué, ***par Feng Hou et John Myles (27 septembre 2004)***

N° 229 Mouvements d'entrée et de sortie de la population dans les villes du Canada qui servent de portes d'entrée aux immigrants : étude comparative de Toronto, Montréal et Vancouver, ***par Ross Finnie et Larry S Bourne (13 septembre 2004)***

N° 230 *Gains des couples très scolarisés et peu scolarisés, 1980-2000,* ***par René Morissette et Anick Johnson (13 octobre 2004)***

N° 231 *La dynamique de l'aide sociale au Canada : le rôle des attributs individuels et des variables économiques et politiques,* ***Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (octobre 2004)***

N° 232 *Tendances des salaires relatifs des personnes très scolarisées dans une économie du savoir,* ***par René Morissette, Yuri Ostrovsky et Garnett Picot (29 septembre 2004)***

N° 233 *Domaines d'études postsecondaires et résultats sur le marché du travail canadien des immigrants et des non-immigrants,* ***par Arthur Sweetman et Stephan McBride (28 octobre 2004)***

N° 234 *Qualité de l'éducation des immigrants dans leur pays d'origine et résultats sur le marché du travail canadien,* ***par Arthur Sweetman (15 décembre 2004)***

N° 235 *L'évolution de l'écart des gains entre les sexes chez les diplômés des universités canadiennes,* ***par Ross Finnie et Ted Wannell (30 novembre 2004)***

N° 236 *à venir*

N° 237 *Qui poursuit des études supérieures? L'incidence directe et indirecte des antécédents familiaux sur l'accès aux études postsecondaires,* ***par Ross Finnie, Eric Lascelles et Arthur Sweetman (18 janvier 2005)***

No 238 *Diminution de l'avantage des immigrants en matière de propriété : analyse de cycle de vie de la baisse de fortunes et de l'évolution de l'accession à la propriété chez les immigrants de Montréal, Toronto et Vancouver, 1981-2001* ***par Michael Haan (3 février 2005)***

N° 239 *Les bons emplois disparaissent-ils au Canada ?* ***par René Morissette et Anick Johnson (26 janvier 2005)***

N° 240 *L'inégalité du revenu et le faible revenu au Canada : une perspective internationale,* ***par Garnett Picot et John Myles (10 février 2005)***

N° 241 *Quartiers ethniques et croissance des gains des immigrants de sexe masculin de 1981 à 1996,* ***par Casey Warman (25 février 2005)***

N° 242 *Faire la transition : les répercussions du passage de l'école primaire à l'école secondaire sur le rendement scolaire et l'adaptation psychologique des adolescents,* ***par Garth Lipps (1 mars 2005)***

N° 243 *Participation aux études postsecondaires au Canada : le rôle du revenu et du niveau de scolarité des parents a-t-il évolué au cours des années 1990?* ***par Marie Drolet (15 février 2005)***

N° 244 *L'accès aux études postsecondaires est-il plus équitable au Canada ou aux États Unis?* ***par Marc Frenette (15 mars 2005)***

N° 245 *Recours à l'assistance sociale au Canada : tendances nationales et provinciales en matière d'incidence, d'entrée et de sortie,* ***par Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (30 mai 2005)***

N° 246 ***Sommaire de :****Recours à l'assistance sociale au Canada : tendances nationales et provinciales en matière d'incidence, d'entrée et de sortie,* ***par Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (30 mai 2005) – Internet seulement***

N°247 *Effet intergénérationnel de la sélection et de l'assimilation des immigrants sur les résultats en matière de santé des enfants* ***par Nina Ahmed (15 avril 2005)***

N° 248 *Le travail peu rémunéré et les familles économiquement vulnérables depuis 20 ans,* ***par René Morissette et Garnett Picot (25 avril 2005)***

N° 249 ***Sommaire de :*** *Le travail peu rémunéré et les familles économiquement vulnérables depuis 20 ans,* ***par René Morissette et Garnett Picot (25 avril, 2005) – Internet seulement***

N° 250 *Comment expliquer l'augmentation de la recherche d'emploi en cours d'emploi,* ***par Mikal Skuterud (29 avril 2005)***

N° 251 *Législation canadienne de l'école obligatoire et incidence sur les années de scolarité et le futur revenu du travail,* ***par Philip Oreopoulos (19 mai, 2005)***

N° 252 *Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? : Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996 à 2001,* ***par Michael Haan (26 mai, 2005)***

N° 253 ***Sommaire de :*** *Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? : Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996 à 2001,* ***par Michael Haan (26 mai, 2005) – Internet seulement***

N° 254 *Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies,* ***par Feng Hou (29 juin 2005)***

N° 255 ***Sommaire de :****Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies,* ***par Feng Hou (29 juin 2005) – Internet seulement***

N° 256 *Libéralisation des échanges, rentabilité et levier financier,* ***par Jen Baggs et James A.Brander (22 juin 2005)***

N° 257 ***Sommaire de :*** *Libéralisation des échanges, rentabilité et levier financier,* ***par Jen Baggs et James A.Brander (22 juin, 2005) – Internet seulement***

N° 258 *Réductions tarifaires et emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, 1988 à 1994,* ***par Sébastien LaRochelle-Côté (22 juin 2005)***

N° 259 ***Sommaire de :*** *Réductions tarifaires et emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, 1988 à 1994,* ***par Sébastien LaRochelle-Côté (22 juin, 2005) – Internet seulement***

N° 260 *Entreprises, industries et assurance-chômage : une analyse des données sur les employeurs et les employés recueillies au Canada,* ***par Miles Corak and Wen-Hao Chen (30 juin 2005)***

N° 261 *En famille : modèle simultané du style parental et de la conduite de l'enfant,* ***par Peter Burton, Shelley Phipps and Lori Curtis (2 août 2005)***

N° 262 *Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles : Mise à jour 2005,* ***par Garnett Picot et Arthur Sweetman (27 juin 2005) – révision de l'étude n°. 222 relâchée en juillet 2004***

N° 263 *L'incidence des frais de scolarité sur l'accès à l'université : résultats de la vaste déréglementation des frais de scolarité des programmes professionnels* ***par Marc Frenette (27 septembre 2005)***

N° 264 *Sommaire de : L'incidence des frais de scolarité sur l'accès à l'université : résultats de la vaste déréglementation des frais de scolarité des programmes professionnels* ***par Marc Frenette (27 septembre 2005) – Internet seulement***

N° 265 *à venir*
N° 266 *à venir*

N° 267 *Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada* ***par Abdurraham Aydemir, Wen-Hao Chen et Miles Corak (25 octobre 2005)***